

# VERA MOLNAR



Préface  
Serge Lemoine

*1% de désordre  
ou la vulnérabilité de l'angle droit*

*1% of disorder  
or the vulnerability of the right angle*



*Un angle droit commence à être excitant quand il dévie  
et s'ouvre ou se ferme imperceptiblement.*

*A right angle begins to be exciting when it deviates  
and opens or closes imperceptibly.*

Vera Molnar



# VERA MOLNAR

*1% de désordre  
ou la vulnérabilité de l'angle droit*

*1% of disorder  
or the vulnerability of the right angle*

Préface de Serge Lemoine

GALERIE BERTHET-AITTOUARÈS

14 et 29, rue de Seine - 75006 Paris - +33 (0)1 43 26 53 09 - [contact@galerie-ba.com](mailto:contact@galerie-ba.com)



Vera Molnar dans son atelier - juillet 2016 - photographie Bertrand Hugues

## *Libre et sans contraintes*

Vera Molnar est une grande artiste qui a parcouru toute la seconde moitié du XXe siècle. Son art, celui qu'elle pratique depuis 1952, abstrait, géométrique, systématique, lui a valu une place à part en raison de son exigence, de sa rigueur et de sa volonté d'accéder à l'essentiel. Sa reconnaissance a été tardive, bien qu'elle soit toujours restée présente et active : elle est aujourd'hui âgée de 92 ans.

Vera Molnar a fait ses études à l'École des beaux-arts de Budapest où elle est née en 1924. Partie de l'art figuratif, elle s'intéresse très vite à l'abstraction à force de styliser les motifs qu'elle représente. Elle s'installe à Paris en 1947 en compagnie de son mari François Molnar, avec lequel elle partage les mêmes idées sur l'art, sa conception, sa production et sa diffusion et avec lequel elle réalise plusieurs œuvres en commun. Dès 1950, elle s'engage dans la voie de l'art abstrait en adoptant un vocabulaire de formes géométriques simples disposées dans le plan, puis elle conçoit très vite ses compositions au moyen d'un programme élaboré *a priori*. Sa démarche procède alors d'une réduction drastique des formes et des couleurs : elle la conduit plus volontiers au moyen du collage, plus expérimental, plus rapide à mettre en œuvre, plus fruste d'aspect, plutôt qu'avec la peinture qu'elle considère comme un médium trop traditionnel. Elle s'intéresse d'emblée aux formes élémentaires, privilégie la structure, met en avant le fait visuel qui représente pour elle le contenu seul de l'œuvre d'art. Son idée consiste à comprendre les mécanismes de la création, à vouloir les maîtriser, pour pouvoir en user en toute connaissance de cause. Ni inspiration, ni fantaisie, aucune littérature ni sentiment, de la méthode, du calcul. De la raison.

Marqué par Mondrian et Malevitch ainsi que par les artistes concrets zurichoïses, mais sans jamais avoir oublié l'exemple de Klee, son travail a beaucoup à voir avec celui de François Morellet, rencontré en 1956 à Paris et avec lequel elle restera liée d'amitié. Avec son mari, elle s'intègre rapidement à la communauté artistique parisienne, connaît Vasarely, Kassák, Vantongerloo, Béothy, Brancusi, Sonia Delaunay, Herbin. Plus tard elle fréquentera aux États-Unis Gyorgy Kepes, Hongrois comme elle et qui avait été l'assistant de Moholy-Nagy à Chicago. Proche de Jesús-Rafael Soto, elle participe à tous les débats qui animent à Paris à la fin des années 1950 la naissance de l'art cinétique, notamment avec les membres du futur groupe de recherche d'art visuel (GRAV). Elle partage à ce moment la plupart des préoccupations des artistes qui vont être révélés à l'exposition *Nouvelles Tendances*, organisée par Almir Mavignier en 1961 à Zagreb, notamment avec sa théorie sur l'art programmé. Elle avait été invitée par Max Bill à participer à l'exposition *konkrete kunst* à Zurich en 1960, où elle avait montré un grand tableau exécuté en collaboration avec son mari *Effets esthétiques de l'inversion des fonctions par la fluctuation de l'attention*, aujourd'hui au Musée de Grenoble, dont le titre renvoie directement au domaine scientifique et la prise en compte de la perception. Revendiquant la primauté de l'idée, celle de la conception sur la réalisation, intéressée par la série, le développement de systèmes, ainsi que par l'expérimentation, elle est l'une des pionnières de l'utilisation de l'ordinateur dans la création artistique qu'elle pratique à partir de 1968.

Sa voie est alors tracée. Elle l'a poursuivie jusqu'à aujourd'hui en se consacrant davantage à la production, montrant régulièrement son travail dans des expositions, alors qu'elle avait adopté jusque-là dans ce domaine une attitude d'une très grande réserve. Sa première exposition personnelle aura lieu en 1976 à Londres. Elle expose en France, en Italie, en Allemagne à Reutlingen à la Stiftung für konstruktive Kunst en 1990, à Ivry-sur-Seine au Credac en 1991 de façon conséquente, en 2001 au Musée de Grenoble où elle effectue une donation de 12 œuvres qui viennent compléter le fonds déjà constitué de son travail dans la collection

du musée. Sa première rétrospective a lieu au Wilhelm-Hack Museum de Ludwigshafen-am-Rhein en 2004, suivie d'une grande exposition à la Kunsthalle de Brême, un an après. En 2010, Vera Molnar donne un ensemble de 23 œuvres au Museum für konkrete Kunst à Ingolstadt. La consécration en France, en attendant Paris, vient à Rouen où Laurent Salomé prend l'initiative d'organiser au Musée des beaux-arts sa première rétrospective dans son pays d'adoption. L'exposition, ample et magistrale, accompagnée d'un important catalogue sera réalisée en 2012 avec tout son engagement par son successeur Sylvain Amic.

Le choix d'œuvres présentées à la galerie Berthet-Aittouarès à Paris est bien significatif à la fois de sa production récente mais aussi de l'essentiel de son art. À travers un ensemble de tableaux et de dessins préparatoires, on y retrouve ses thèmes de prédilection : la ligne, la direction, le contraste, la structure, la répétition, la transformation jusqu'au désordre, voire au chaos. On découvre ses moyens : le noir et blanc, un usage parcimonieux de la couleur, l'absence de facture. On comprend sa méthode fondée sur la programmation, l'utilisation de systèmes, la série. On suit l'élaboration de l'œuvre à partir de la mise au point de thèmes, son expérimentation à travers ses variations, sa mise en place jusqu'à l'observation du rendu. Quelques exemples ? *Perspective 8*, un format horizontal très prononcé (30 x 180 cm), montre le déploiement d'une suite de lignes parallèles noires sur fond blanc, passant progressivement au moyen de courbes qui s'étirent et s'élargissent dans un sens et dans l'autre, de l'oblique à 45° dans l'angle supérieur gauche à une autre oblique de même inclinaison et de même direction dans l'angle inférieur droit, le partage s'effectuant au centre par l'intermédiaire de deux verticales parallèles. Le titre indique bien que l'artiste a choisi de représenter un mouvement en utilisant les moyens de la perspective et les effets qu'elle procure. L'œuvre, qui date de 1957 et dont la version a été exécutée en 2014, a été préparée par une série de dessins réalisés à l'ordinateur, ensuite imprimés par jet d'encre. Dans la démarche de Vera Molnar comptent l'expérimentation, le contrôle de l'idée par l'exécution, le rendu n'étant qu'une formalité. Dans le tableau *Horizontales en triptyque* de 1971, réalisé en 2013, Vera Molnar s'intéresse à la ligne dont l'épaisseur varie comme d'une écriture avec ses pleins et ses déliés. Elle dispose ces lignes parallèlement et à l'horizontale, puis elle les étire selon des longueurs calculées et observe la façon dont elles occupent la surface. Comme le montrent les dessins, le système a été mis au point par ordinateur, expérimenté puis imprimé au moyen d'une table traçante. Un dernier exemple de la variété de sa démarche avec l'œuvre *Deux carrés coupés en 8* de 2015, où la forme de base, un carré, se trouve découpée en lanières parallèles dont la largeur est progressivement calculée. Les éléments obtenus sont ensuite « jetés » sur la surface en se superposant par endroits et en étant disposés alternativement dans un sens et dans l'autre. L'ensemble est ensuite peint d'une même couleur en prenant seulement en compte le contour obtenu. L'effet réside dans cette surface en désordre, à la découpe difficile à déchiffrer malgré la simplicité des moyens utilisés pour l'obtenir. Avec les autres œuvres de Vera Molnar rassemblées à la galerie Berthet-Aittouarès, l'ensemble, entre ordre calculé et désordre provoqué, témoigne de l'unité et de la continuité de son art, où persistent, toujours présents le souvenir de Cézanne et la silhouette de la Montagne Sainte-Victoire.

Serge Lemoine

## *Free and Without Constraints*

Vera Molnar is a major artist whose work spanned the entire second half of the 20th century and into the 21st. The high standard, rigor and willingness to go to the essentials in her abstract, geometric and systematic works, which she has been creating since 1952, earned her a special place in the art world. Despite being constantly present and active, recognition came to her late—she is now 92 years old.

Molnar studied at the School of Fine Arts in Budapest, where she was born in 1924. Starting out as a figurative artist, the stylization of her motifs quickly led her to abstraction. In 1947, Molnar moved to Paris with her husband François Molnar, with whom she shared ideas on the design, production and dissemination of art, and collaborated on several works. In 1950, she espoused abstraction by adopting a vocabulary of simple geometric forms arranged in the pictorial plane and designed her compositions quickly through a preconceived formula. Her approach continued to drastically reduce shapes and colors. Molnar readily adopted collage, a more experimental form that, with its less polished format, was faster to implement than the medium of paint, which she deemed too traditional. From the outset, Molnar was interested in elementary forms, focusing on structure and highlighting the visual fact, which for her represented the artwork's sole content. Molnar sought to understand and master the mechanics of creation in order to use them more consciously. Inspiration, imagination, literature, sentiment: none of these appealed to her, instead, Molnar worked by method, calculation and reason.

Influenced by Mondrian and Malevich, the concrete artists from Zurich, and particularly Paul Klee, her work paralleled that of François Morellet, whom she met and befriended in Paris in 1956. Molnar and her husband quickly joined the Parisian artistic community that included Vasarely, Kassák, Vantongerloo, Běöthy, Brancusi, Sonia Delaunay and Herbin. Later, in the United States, Molnar would often see fellow Hungarian Gyorgy Kepes, who had been Moholy-Nagy's assistant in Chicago. A close friend of Jesús-Rafael Soto in 1950s Paris, she participated in the discussions—along with the members of the future Groupe de Recherche d'Art Visuel (GRAV)—that would culminate in the birth of kinetic art. Molnar shared most of the concerns of the artists who showed at the "New Trends" exhibition, organized by Almir Mavignier in Zagreb in 1961, most notably her theory of systematically determined artwork. Max Bill invited her to participate in the exhibition "Konkrete Kunst," in Zurich in 1960, where she showed the large-format painting, *Effets Esthétiques de l'Inversion des Fonctions par la Fluctuation de l'Attention* (now in the permanent collection of the Musée de Grenoble), made in collaboration with her husband, whose title refers directly to science and perception. By asserting the primacy of the idea—of conception over execution—and her interest in series, systems development and experimentation, Molnar began using computers for her work in 1968 and became a pioneer of computer-generated artwork.

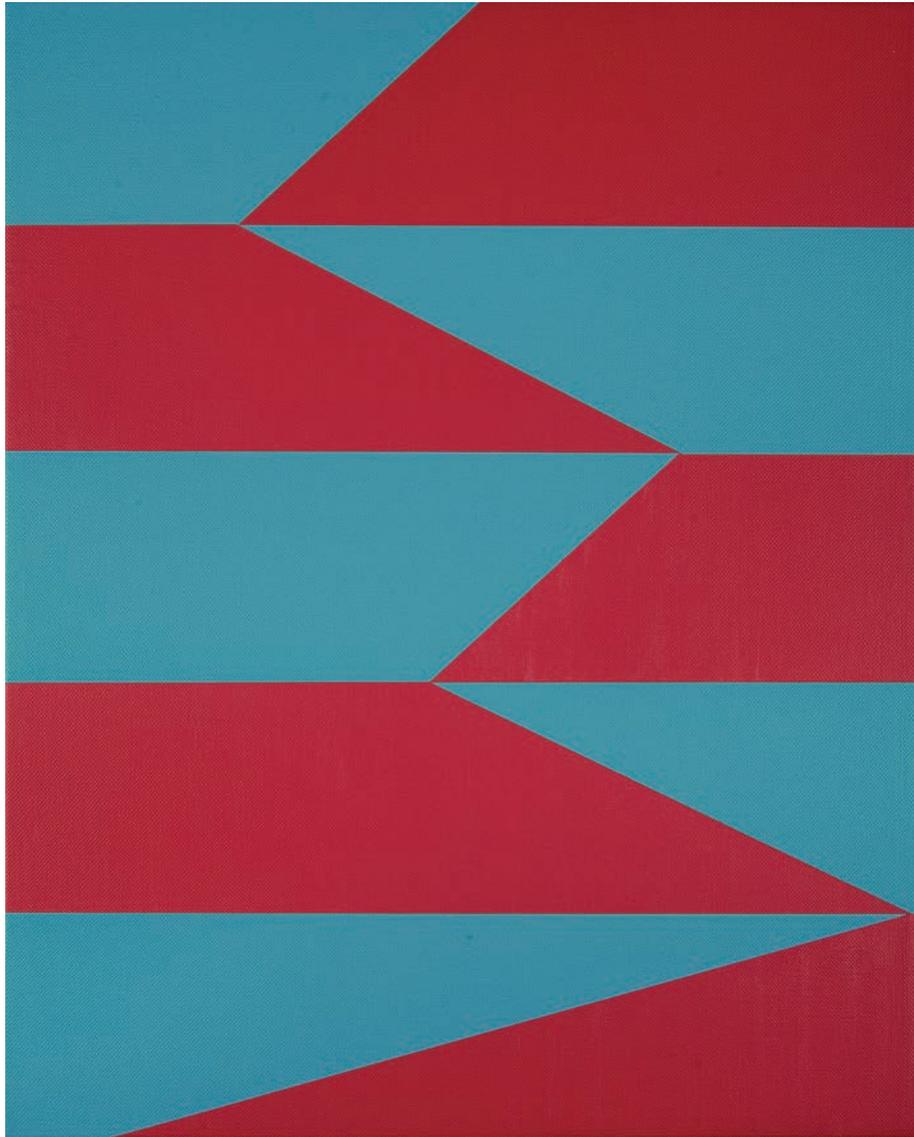
In computers Molnar had found her true path, focusing more on production and regularly exhibiting her work, which she'd been reluctant to do. Molnar had her first solo exhibition in London in 1976, and subsequent shows in Italy, Germany (at the Stiftung für Konstruktive Kunst, in Reutlingen, in 1990), and in France (at the Credac, Ivry-sur-Seine, in 1991, and the Musée de Grenoble in 2001, to whom she donated 12 pieces to complement her works already in the museum's collection). The Wilhelm-Hack Museum, in Ludwigshafen-am-Rhein, mounted the first Molnar retrospective, in 2004, followed by a large exhibition at the Kunsthalle Bremen a year later. In 2010, Molnar donated a series of 23 works to the Museum für Konkrete Kunst, in Ingolstadt. In France, Laurent Salomé, director of the Musée de Beaux Arts Rouen, mounted Molnar's

first retrospective in France, her adopted home. In 2012, Salomé's successor, Sylvain Amic, organized a masterful exhibition of her works, which included a catalog resumé.

The works presented at the Galerie Berthet-Aittouarès, in Paris, showcases recent works as well as representative pieces throughout Molnar's oeuvre. This ensemble of paintings and preparatory drawings highlight's the artist's principle themes—line, direction, contrast, structure, repetition, transformation leading to disorder and even chaos—and reveals her methods: the use of black and white, a sparing use of color, and her programmed works using systems and series. The show follows Molnar's development of themes and experimentation through its variations and implementations to the finished work.

For example, *Perspective 8*, in horizontal format (30 cm x 180 cm/12 in x 71 in), shows a series of parallel black lines against a white background that gradually curve, stretch and expand in one direction then the other, from the oblique to 45 degrees in the upper left corner to another oblique line with a same incline and same direction in the lower right corner, with a split at the center through two parallel vertical lines. The title clearly indicates that the artist chose to represent movement through the means of perspective and its effects. Executed in 2014 from a concept the artist dates back to 1957, the work was made from a series of inkjet-printed computer drawings. Molnar's approach is about experimentation and controlling the idea through execution, with the actual rendering being simply a formality. In *Horizontales en Triptyque*, conceived in 1971 and created in 2013, Molnar is interested in the line, whose thickness varies like writing, with both broad strokes and finely etched lines. Through parallel and horizontal lines, stretched according to calculated lengths, Molnar observes how the surface is filled. As revealed in her drawings, this system was developed on a computer and manipulated and printed on a plotter table. A final example of the variety of her approach, *Deux Carrés Coupés en 8*, from 2015, offers a basic square cut into parallel strips, whose width is progressively calculated. The data obtained is then "thrown" onto the surface by being superimposed in certain places and disposed of alternately in one direction then the other. The ensemble was then painted in a single color, taking into account only the resulting contour. The effect of this work lies in its disorderly surface, whose division is difficult to decipher despite the simplicity of the means used to obtain it. Between calculated order and provoked disorder, Molnar's other works assembled at the Galerie Berthet-Aittouarès bear witness to the unity and continuity of her oeuvre, where the memory of Cézanne and the silhouette of Mont Sainte-Victoire in Provence are always present.

*Serge Lemoine*



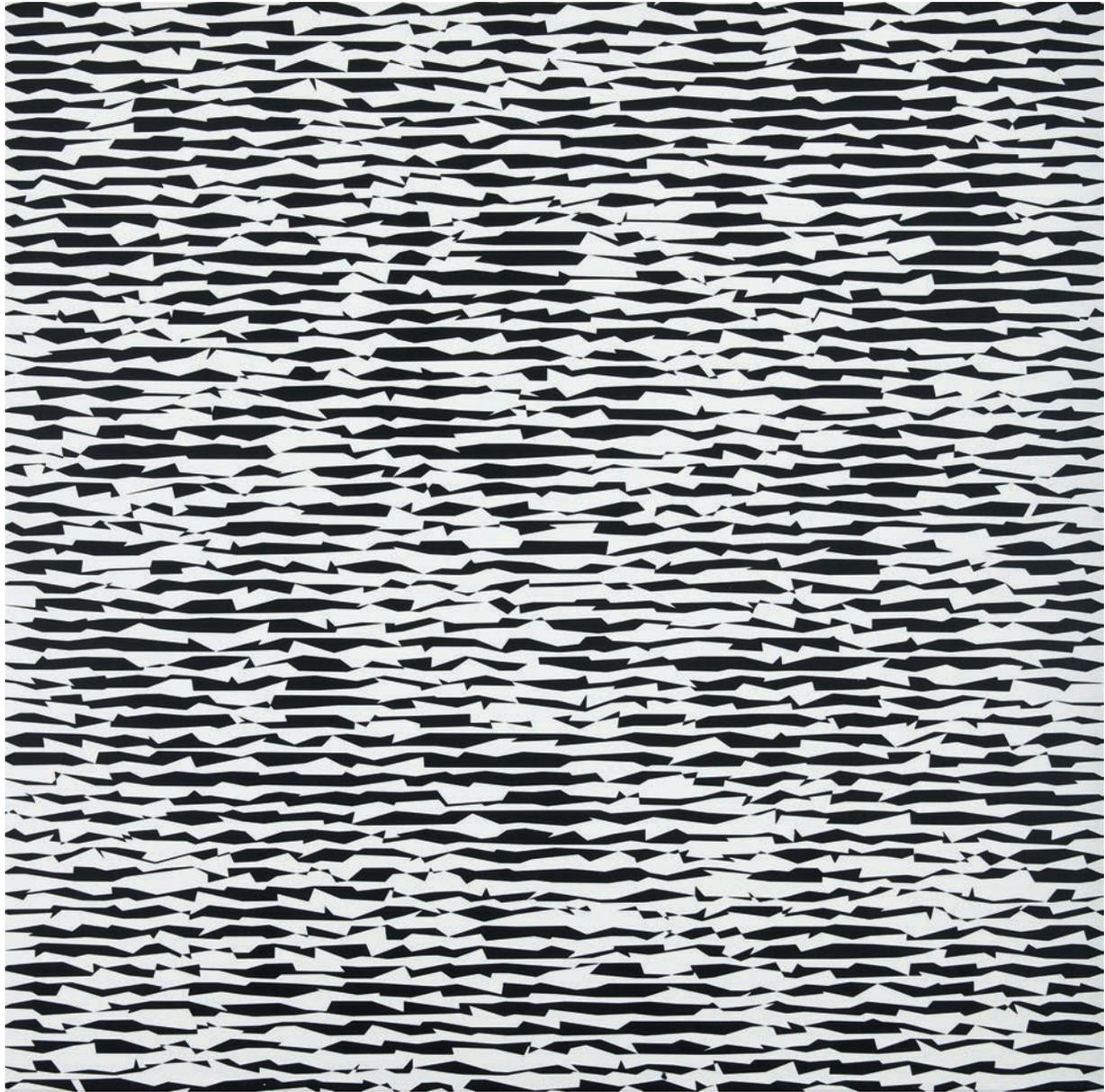
*Parallèles et obliques - a* 1968-2015 peinture sur toile 50 x 40 cm

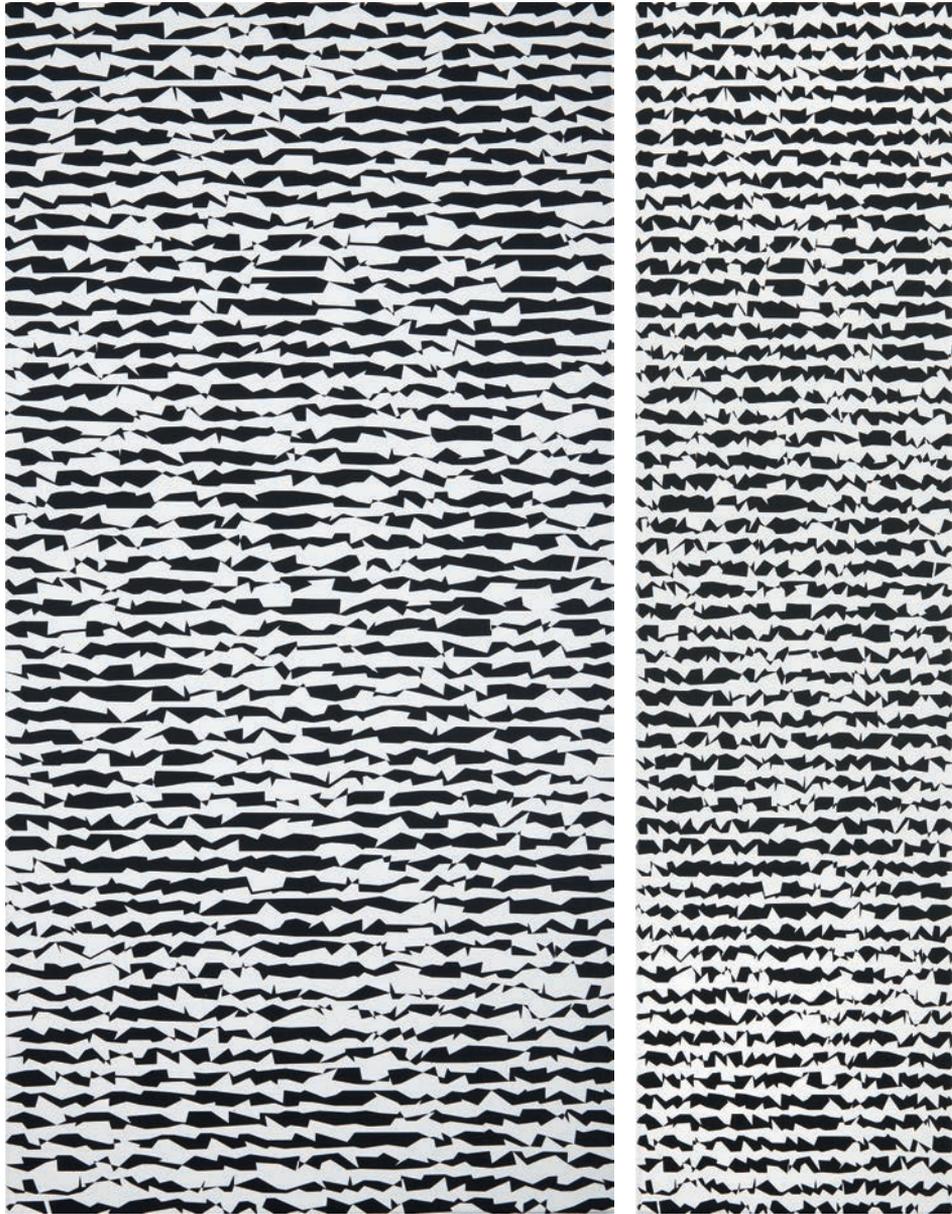


*2 carrés coupés en 8* 21-03-15 peinture sur toile 100 x 50 cm



*2 carrés coupés en 16* 22-08-14 peinture sur toile 100 x 50 cm





*Horizontales en triptyque – A* 1971-2013 peinture sur toile 80 x 140 cm

*Une ligne, pour traverser, réunir, jeter un pont, parcourir, explorer, ratisser, fureter, avancer, reculer, hésiter, tâtonner, ralentir, rebondir, changer d'avis, de direction, monter, descendre, piétiner, dévier, serpenter, obliquer, passer à côté, en-dessous, au-dessus, aller au bord de la plage, au bout de la nuit, plus loin, trop loin, s'envoler, reculer prudemment, patauger, retomber dans les mêmes ornières, passer par monts et par vaux, croiser, recroiser, bifurquer, courir, traîner, foncer courageusement, bille en tête, cahin-caha, marcher à pas comptés, obstinément, péniblement, lestement, lentement, bêtement, de façon incertaine, en faisant des queues de poisson, à pas longs, à pas court...*

*... Une ligne, comme un curriculum vitae, à l'image de l'ensemble de mes activités passées : somme de ma vie.*

Vera Molnar

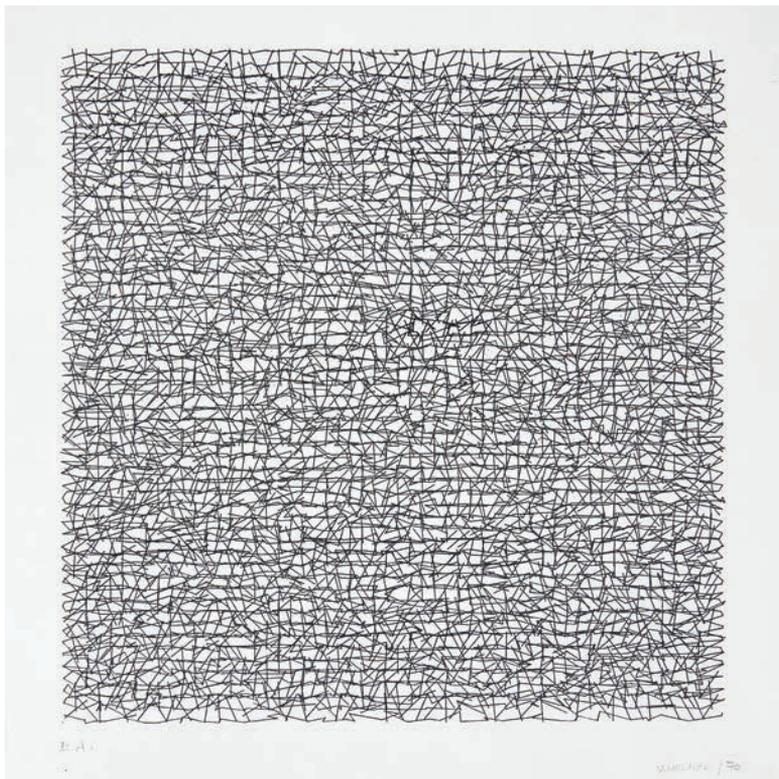
le 06-11-97, dans un train (extrait)

*A line, to cross, unite, bridge, travel, explore, comb, ferret out, move forward, backward, pause, grope, slow down, bounce back, change your mind, direction, going up, down, trample, deviate, meander, veer, pass by, below, above, go to the beach, to the end of the night, go too far, fly away, cautiously backtrack, wade, fall into the same ruts, from pillar to post, cross, re-cross, turn, run, drag, rush courageously, head-on, hobble along, walk with measured steps, stubbornly, painfully, lightly, slowly, stupidly, uncertainly, by cutting people off, with long and short steps...*

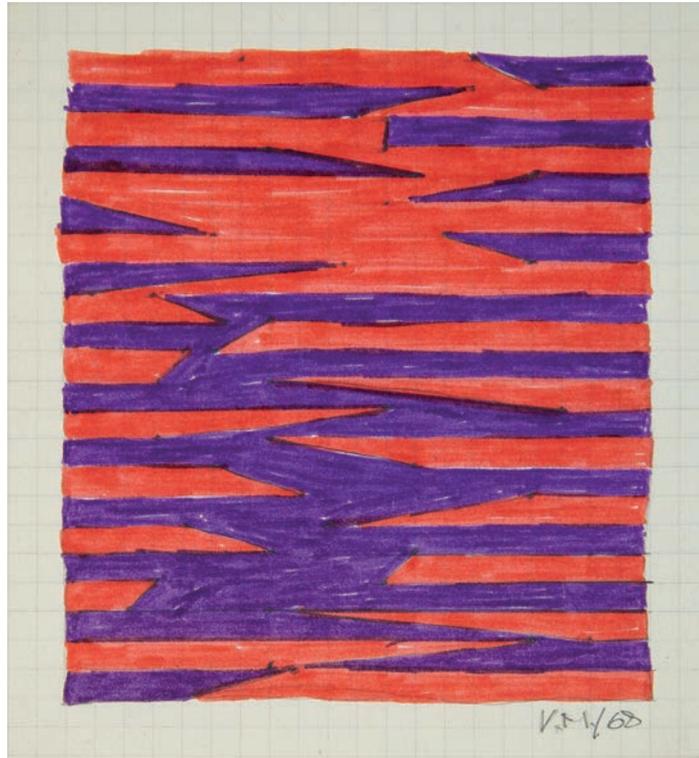
*... A line, like a resume, in the image of all my past activities: the sum of my life.*

Vera Molnar

on a train, 11/06/97 (extract)



*Structure/70 EA* 1970 sortie table traçante sur papier - œuvre unique 33 x 35 cm  
*Horizontales/71EA* 1971 sortie table traçante sur papier - œuvre unique 33 x 34 cm



*Pourquoi donner deux dates à certaines œuvres ?*

*L'idée apparaît pour la première fois sous forme d'esquisse dans mon journal intime. L'idée voyage dans ma tête, drôle de bête la tête. Donc quand je réalise une peinture elle peut prendre la date de l'idée et celle de la réalisation sur toile. Les œuvres intermédiaires j'aime les appeler « études ». D'études en études, l'étude peut revenir même après coup en repentir. L'étude c'est toute ma vie. Mes séries sont des ensembles jamais fermés. Je cuisine toujours...*

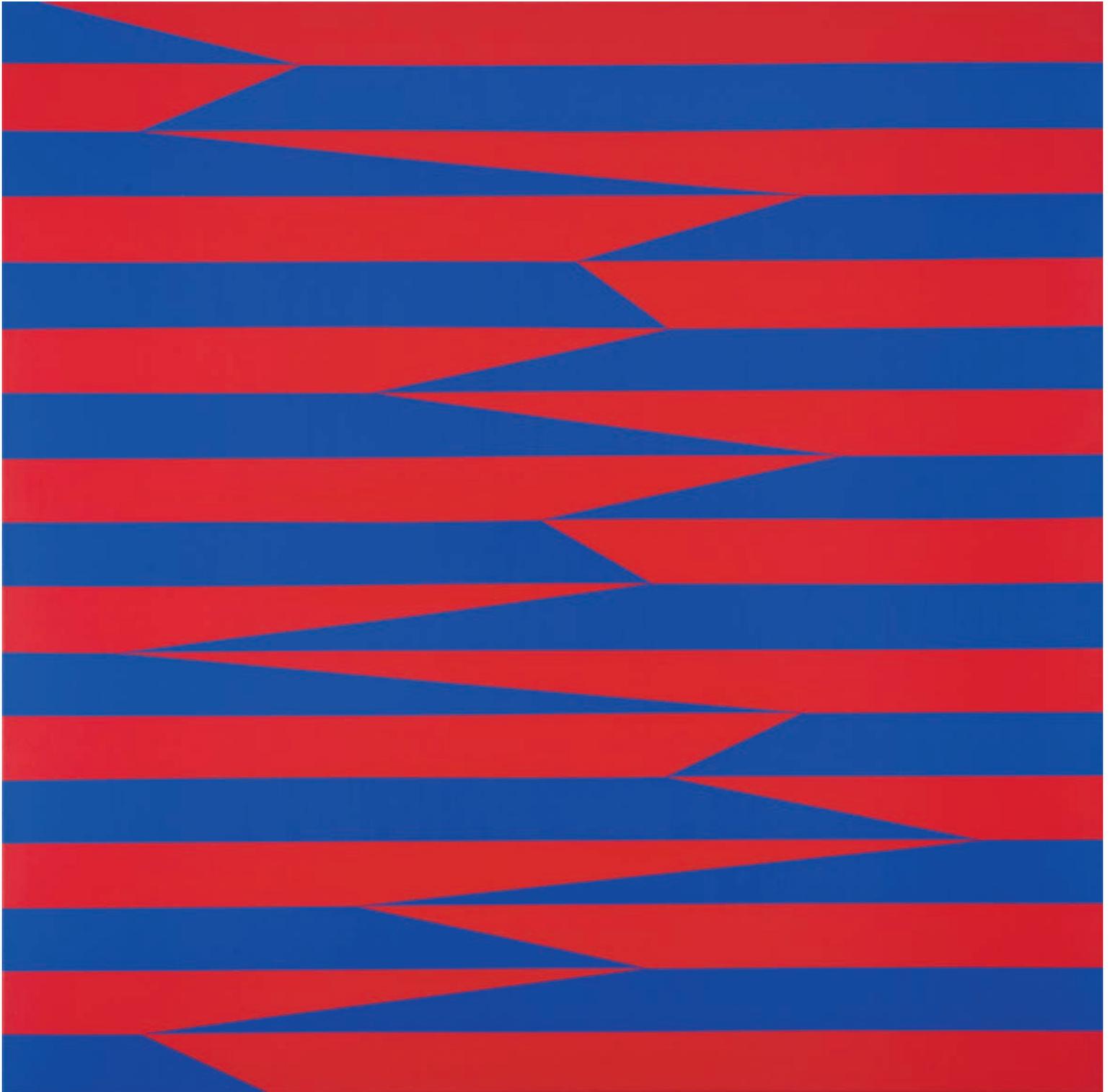
Vera Molnar  
juillet 2016



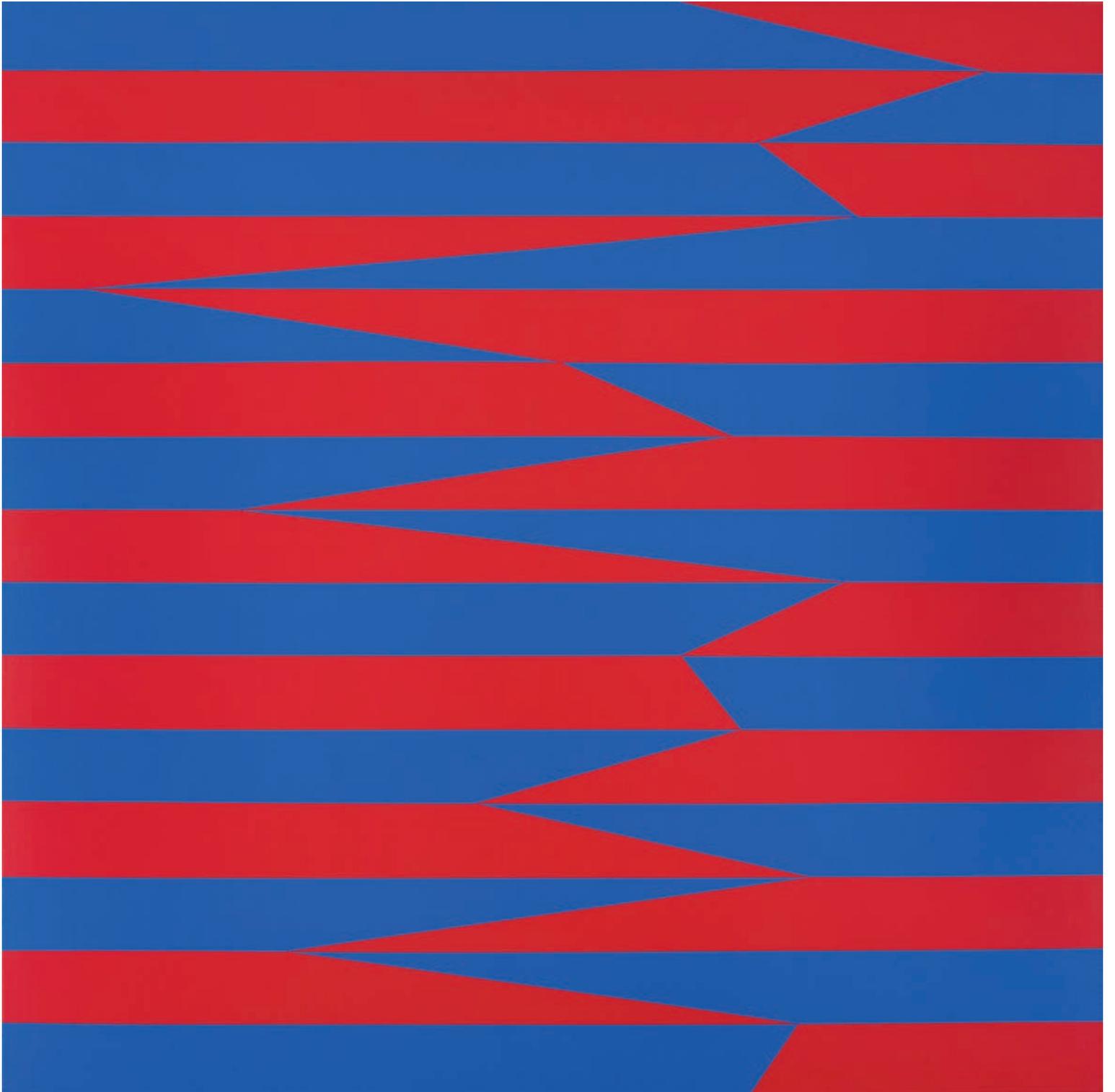
*Why do you attribute two dates to some of your works?*

*The idea came to me for the first time in the form of a sketch in my diary. The idea traveled in my head—the mind is a funny thing. So when I execute a painting, there is both the date of the idea and the date of its realization on the canvas. I like to refer to my intermediate works as "studies." From study to study; a study may even return later as a repentance. My entire life is about study. My series are sets that are never final. I'm constantly tweaking them...*

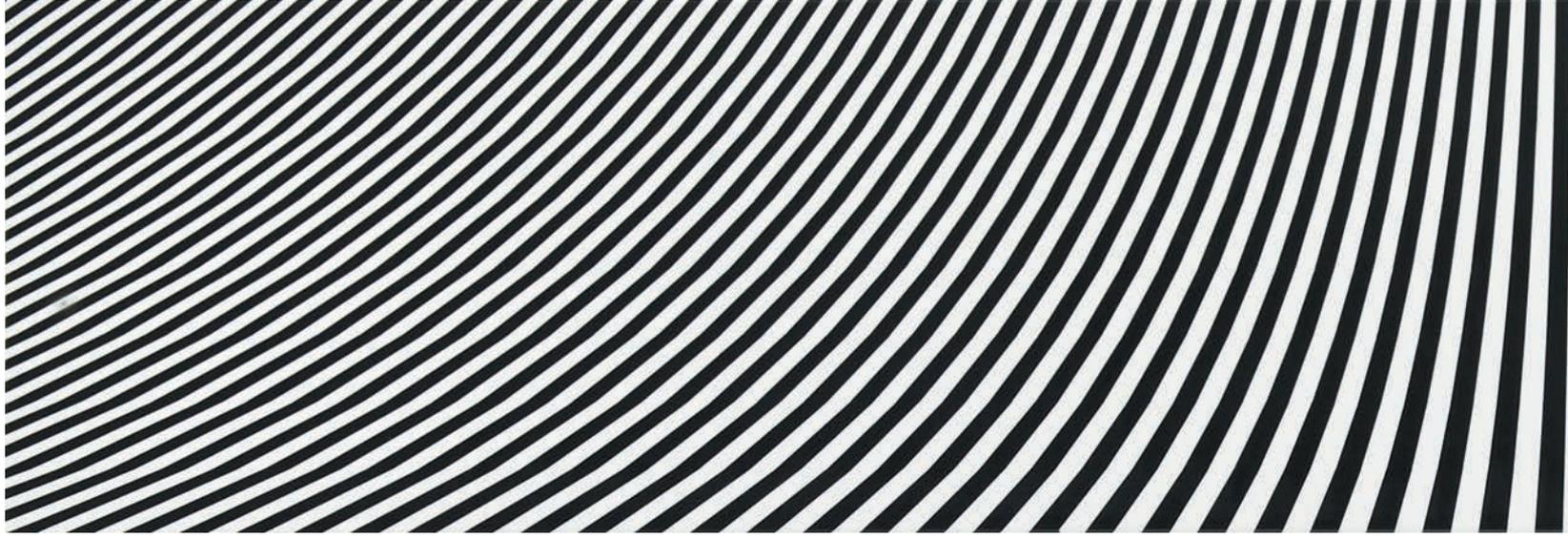
Vera Molnar  
juillet 2016

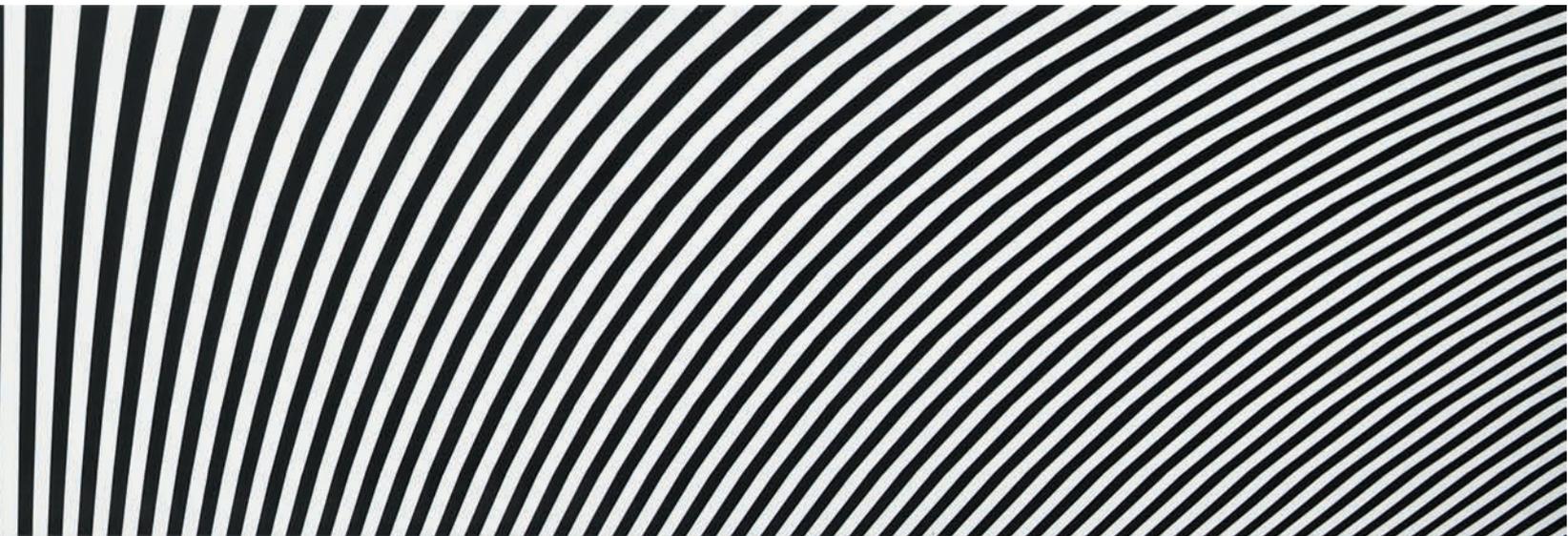


*Parallèles et obliques/C* 1968-2015 peinture sur toile 100 x 100 cm

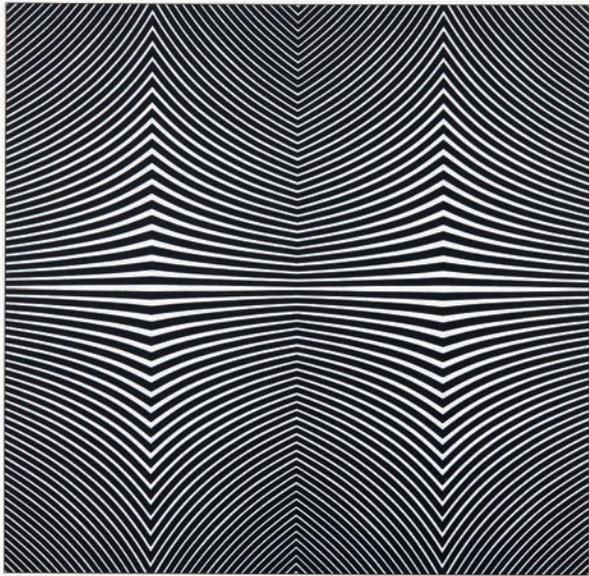


*Parallèles et obliques/A* 16-08-15 (100015) peinture sur toile 100 x 100 cm



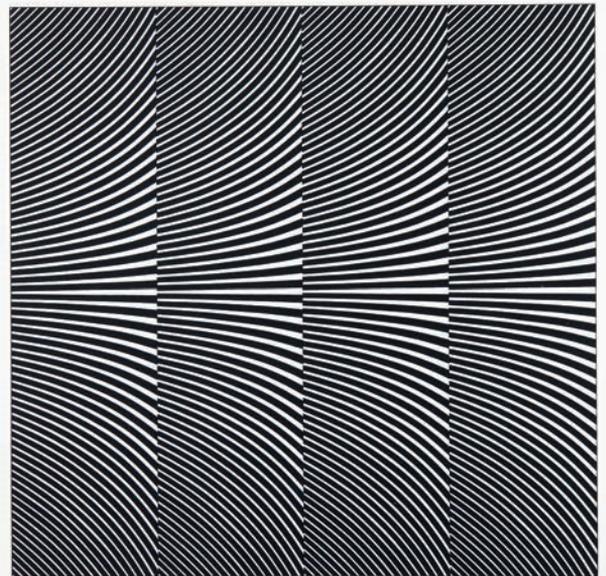


*Perspective 8 - P19* 1957-2014 peinture sur toile 30 x 180 cm



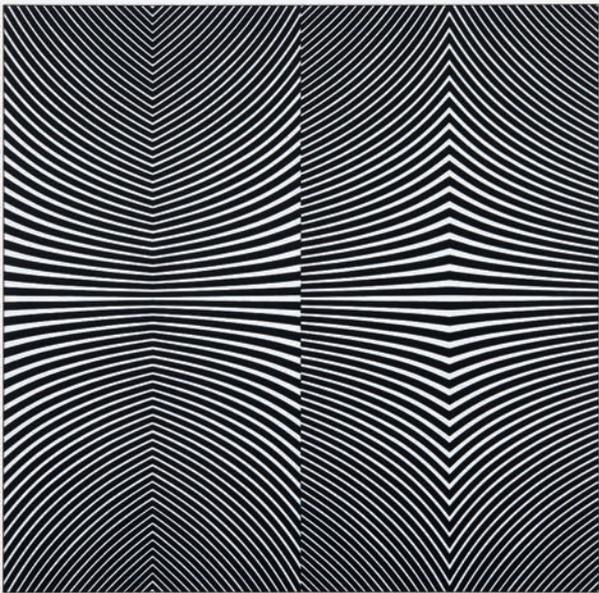
F/L

14/04-05



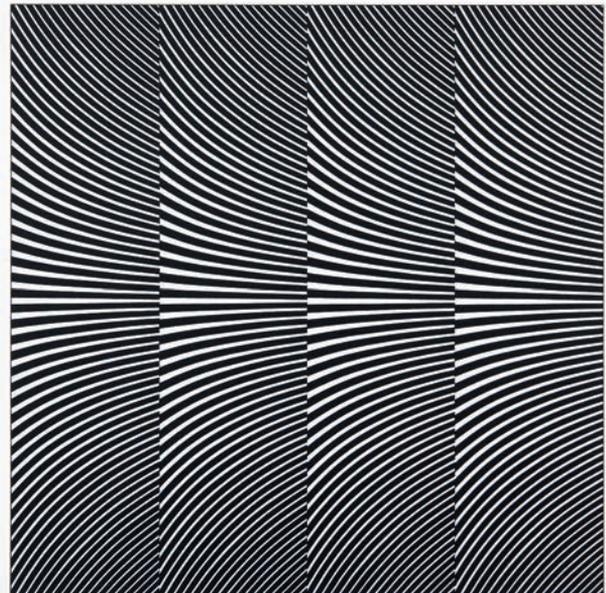
F/L

14/04-05



F/L

14/04-05



F/L

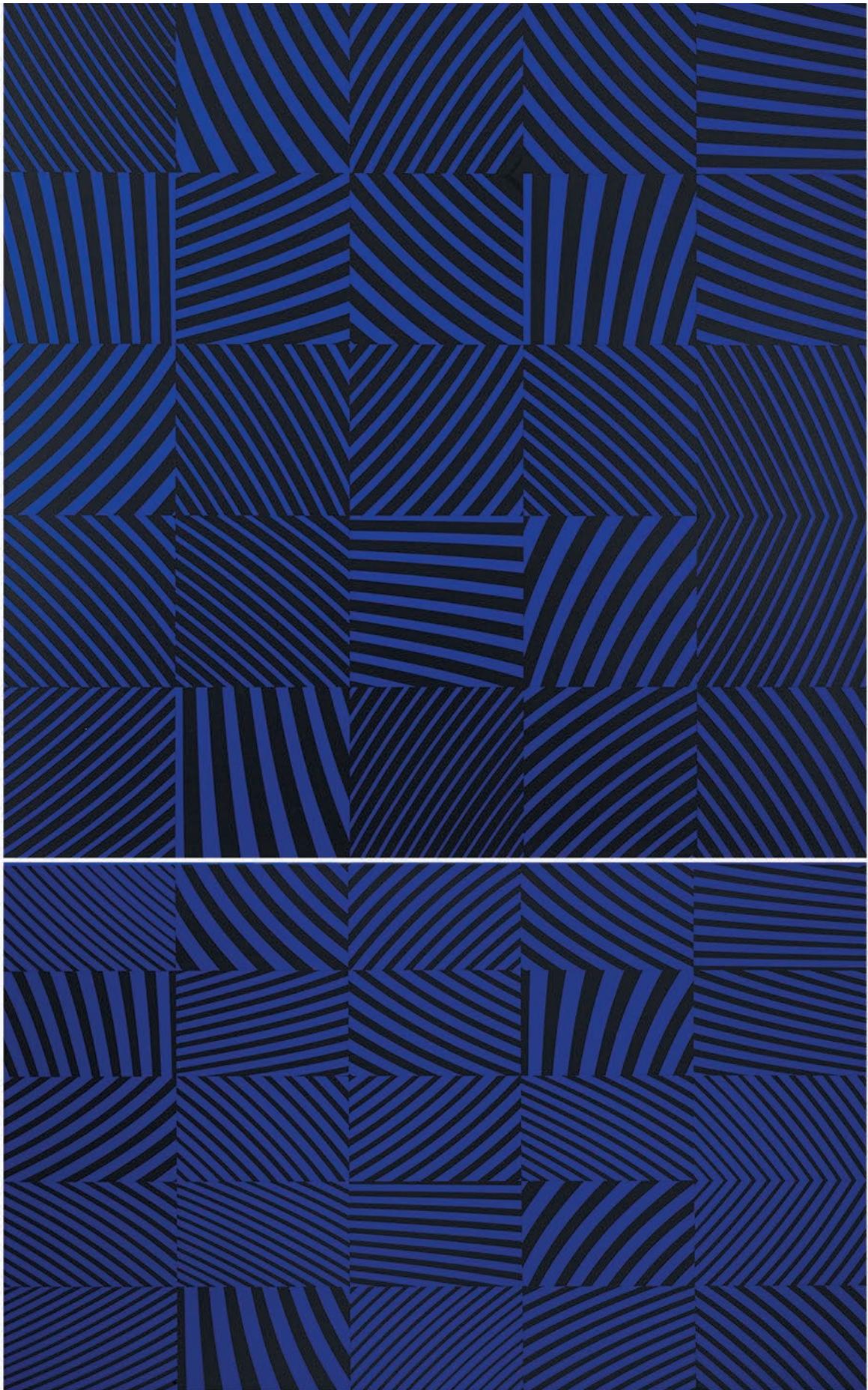
14/04-05



*« Les éléments de base de mon travail sont presque toujours des formes géométriques simples : des carrés, des rectangles, ainsi que leurs transformés. Toute mon activité picturale repose sur l'hypothèse que la juxtaposition de formes colorées sur une surface permet parfois d'obtenir un arrangement particulier qui est une autre chose qu'une juxtaposition banale de formes banales. Cette situation visuelle privilégiée, qui rend émouvante une portion de surface, est nommée « art ». L'utilisation de formes élémentaires permet de contrôler pas à pas la genèse de l'image et de localiser l'instant où « le faire de l'art » émerge. Pour traquer cet inconnu je me sers souvent d'un ordinateur. »*

*"The basic elements in my work are almost always simple geometric shapes: squares, rectangles and their processed shapes. All of my pictorial activity is based on the assumption that the juxtaposition of colorful shapes on a surface sometimes results in a special arrangement that is something more than a banal juxtaposition of banal shapes. This privileged visual situation, which conveys emotion to a portion of a surface, is called 'art.' The use of elementary forms allows a step-by-step control of the image's genesis and locates the moment when 'making art' emerges. I often use a computer to track this unknown."*

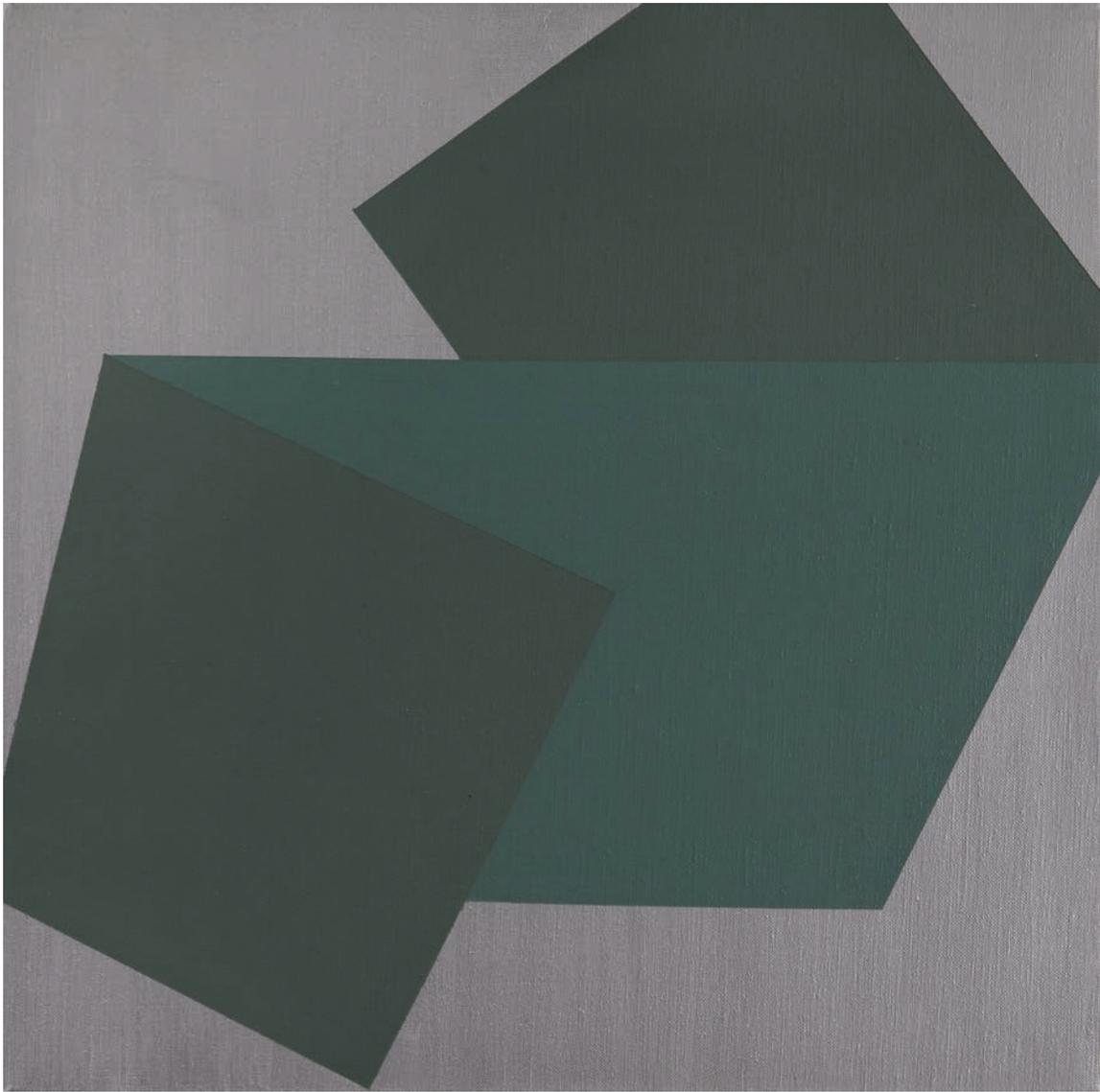
Vera Molnar



*Coupé collé 57-12-A1 diptyque peinture sur toile 130 x 80 cm*



*Carré coupé en bande/D* 05-05-03 peinture sur toile 50 x 50 cm



*Carré coupé en bande/A* 12-04-03 peinture sur toile 50 x 50 cm



*Carré coupé en bande/H* 07-08-03 peinture sur toile 50 x 50 cm

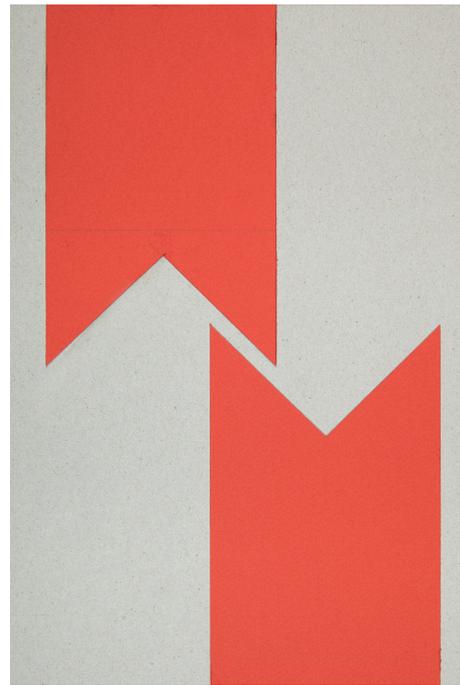
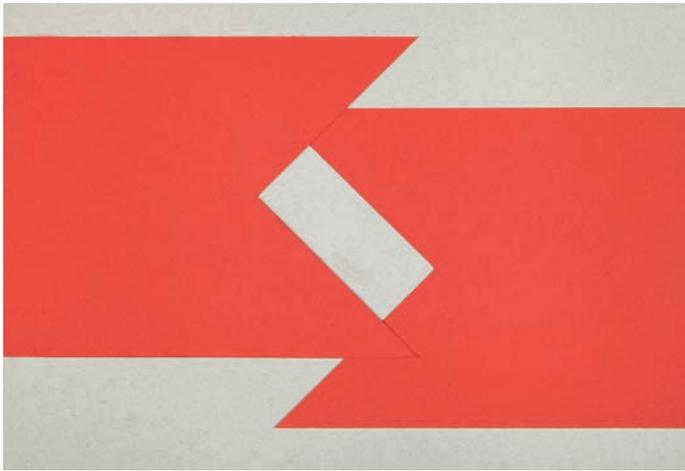


XYZ 04-13 peinture sur toile 50 x 100 cm



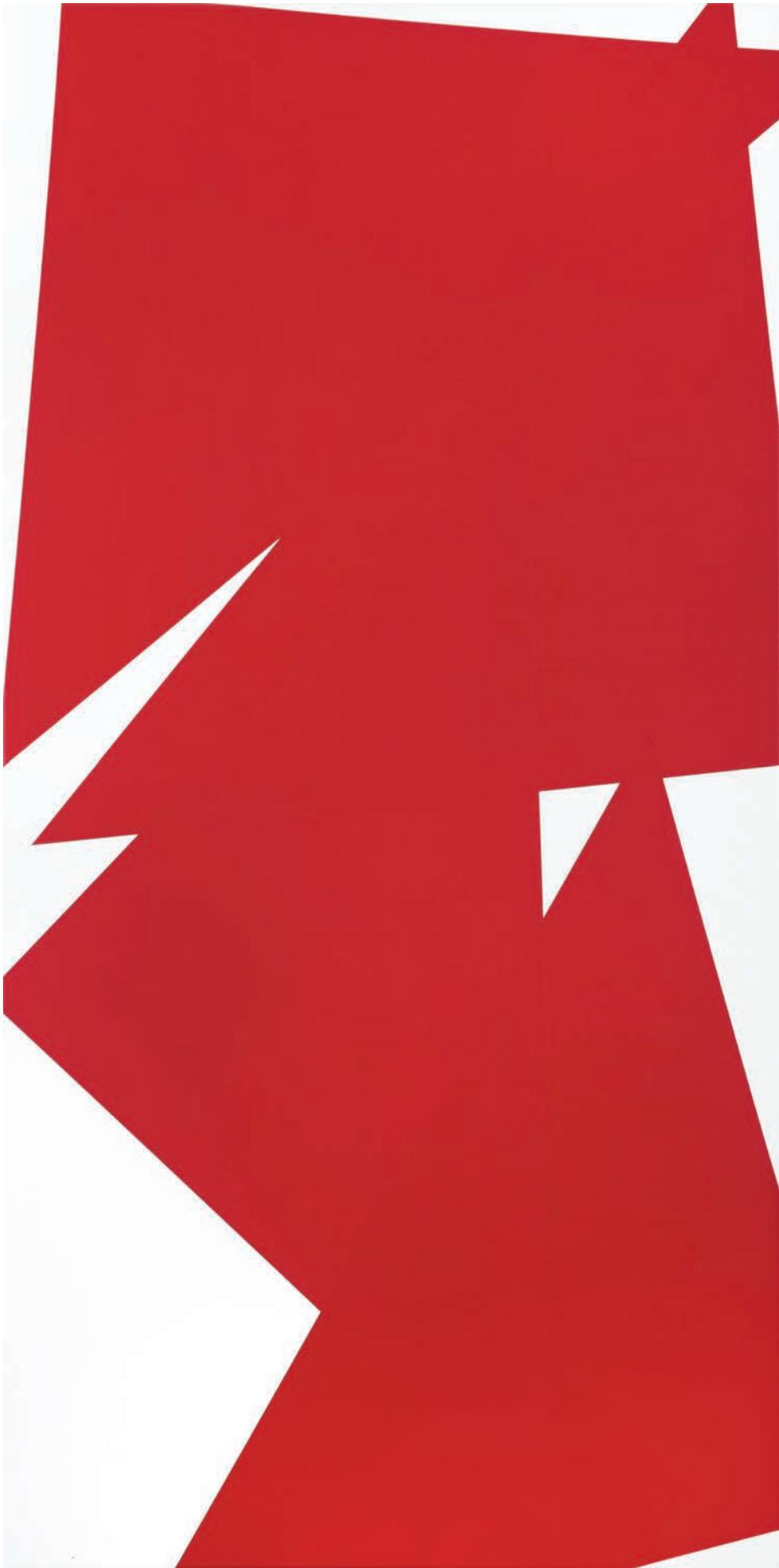
*Pleins et déliés* 26-12-07 peinture sur toile 50 x 50 cm (I)

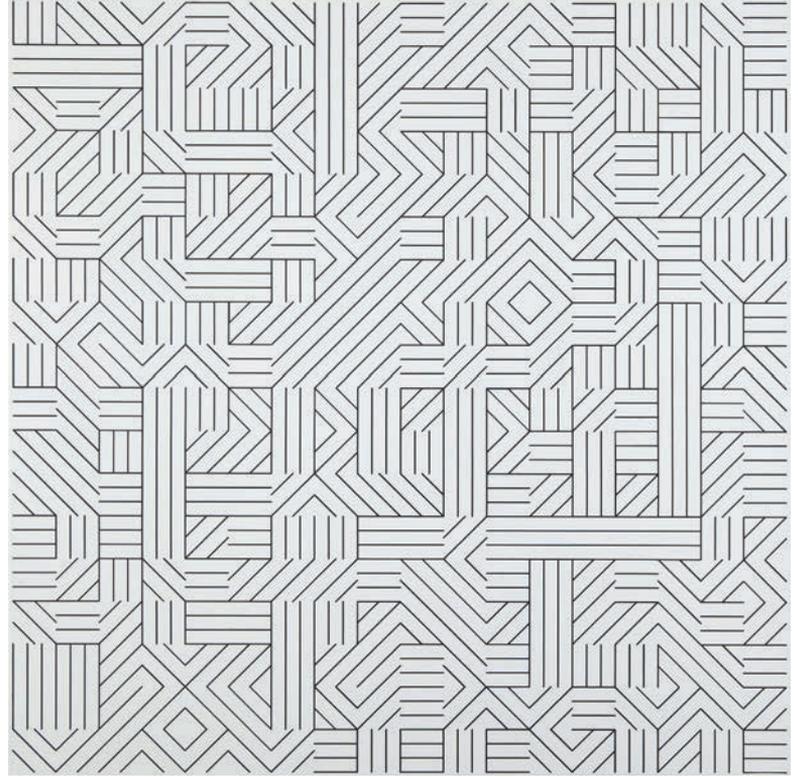


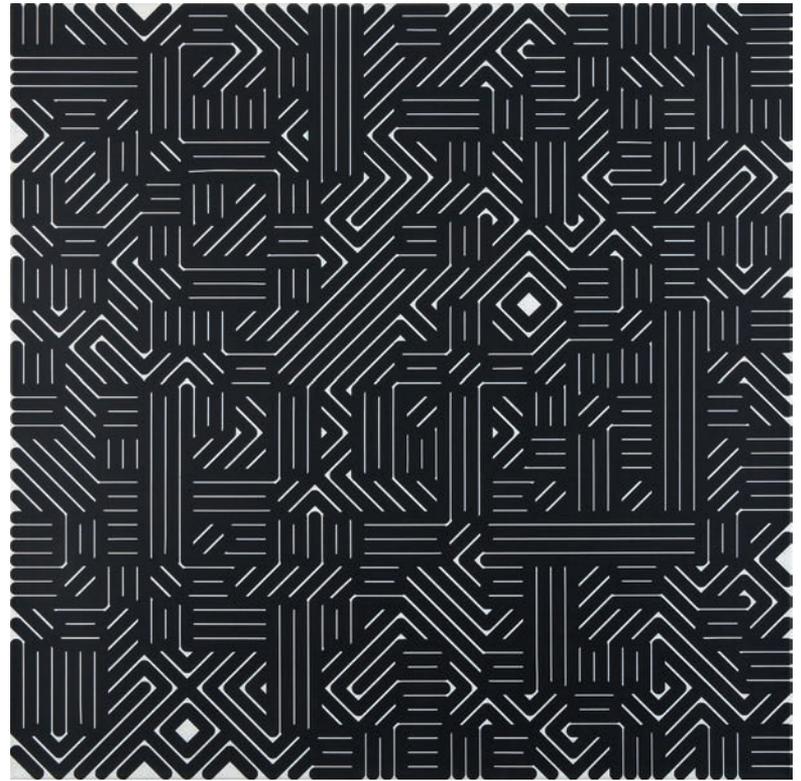
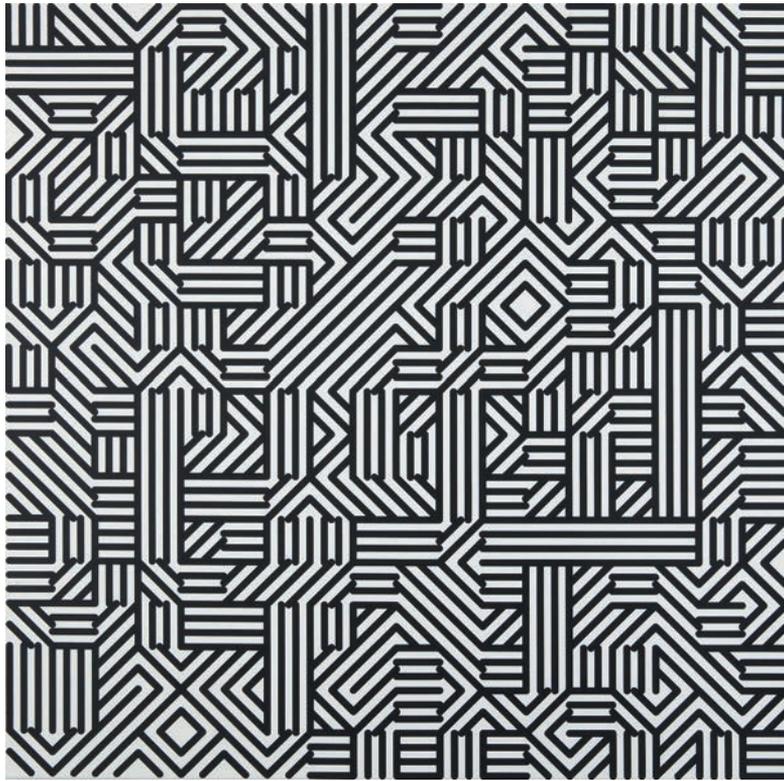


2 Lettres M - du cycle M comme Malévitch 1961 collage sur papier 20 x 30 cm  
2 Lettres M - du cycle M comme Malévitch 1961 collage sur papier 32 x 22 cm

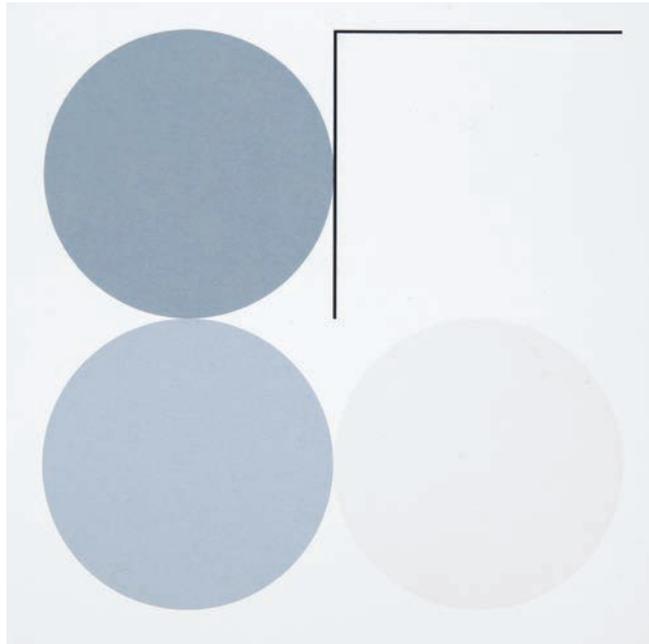
*Interstices en « M »* 2008-2013 peinture sur toile 100 x 50 cm

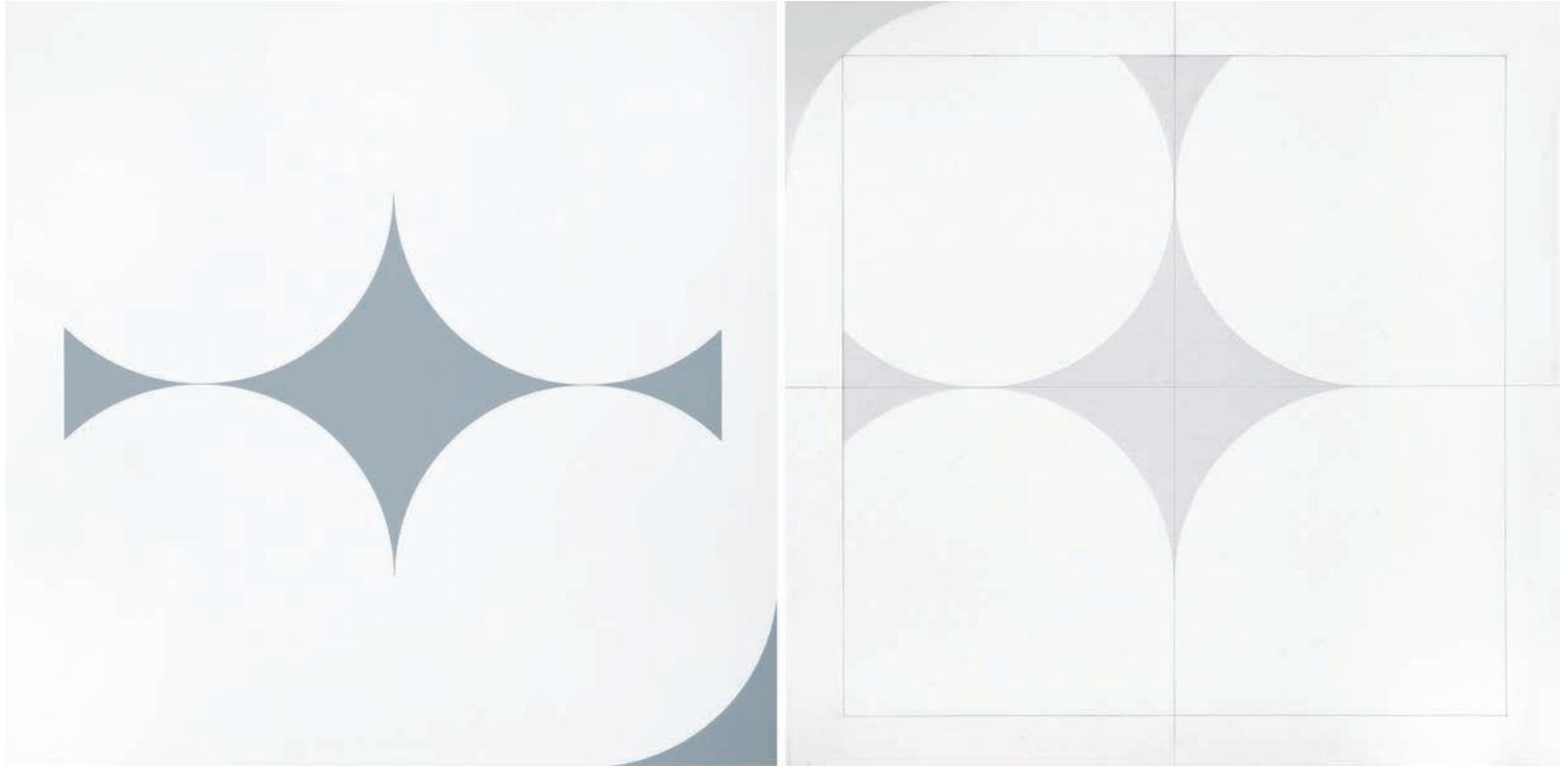


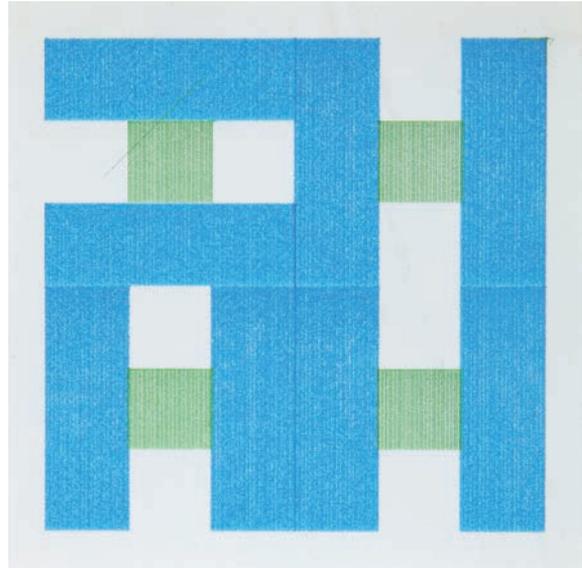
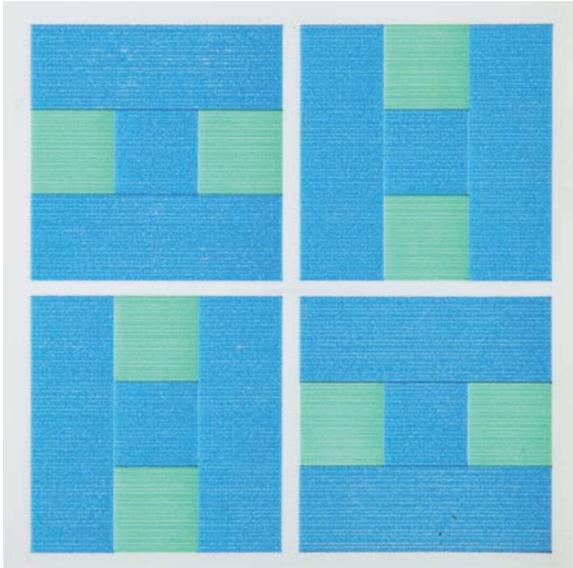




*Trame à lignes parallèles/A* 1971-2013 peinture sur toile 80 x 80 cm  
*Trame à lignes parallèles/B* 1971-2013 peinture sur toile 80 x 80 cm  
*Trame à lignes parallèles/C* 1971-2013 peinture sur toile 80 x 80 cm







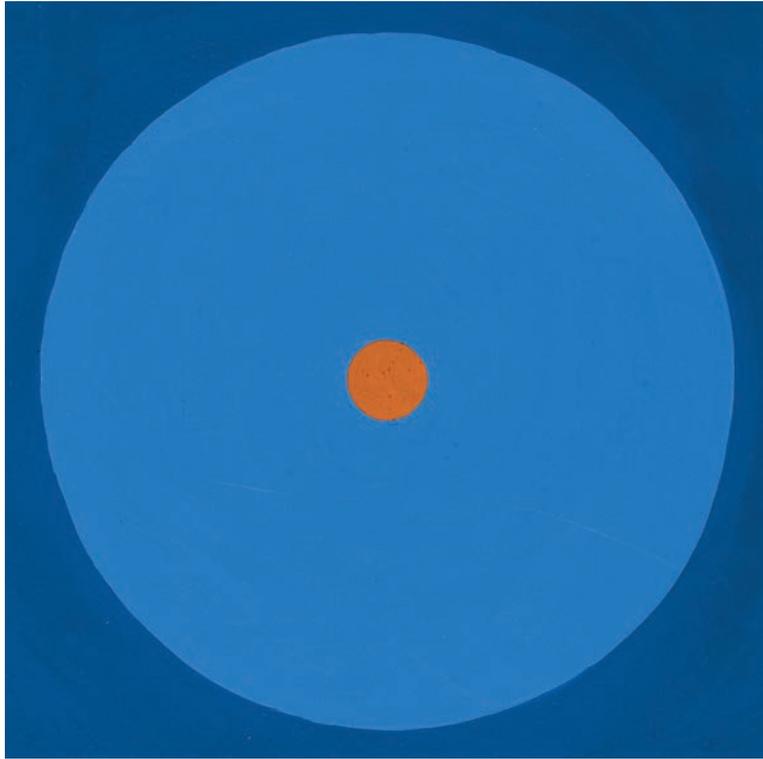
*Histoire d'i* 1979 encre couleur table traçante œuvre unique 11 x 11 cm (I)  
*Histoire d'i* 1979 encre couleur table traçante œuvre unique 11 x 11 cm (II)



*Retour aux Histoires d'i* 16-07-09 peinture sur toile 50 x 50 cm



*Emergence d'une croix* 28-9-1970 collage sur papier 20 x 20 cm

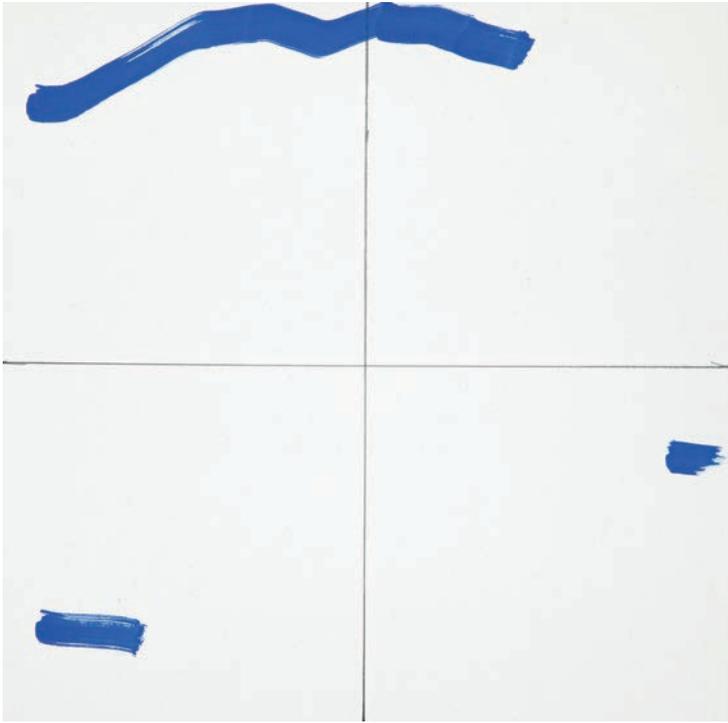


*Icône* 1962 gouache 15,5 x 15,5 cm

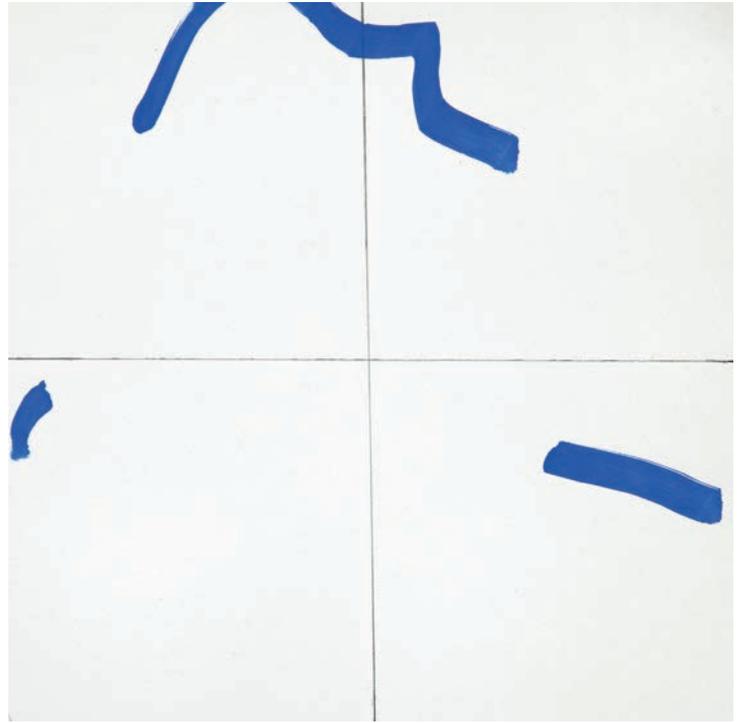




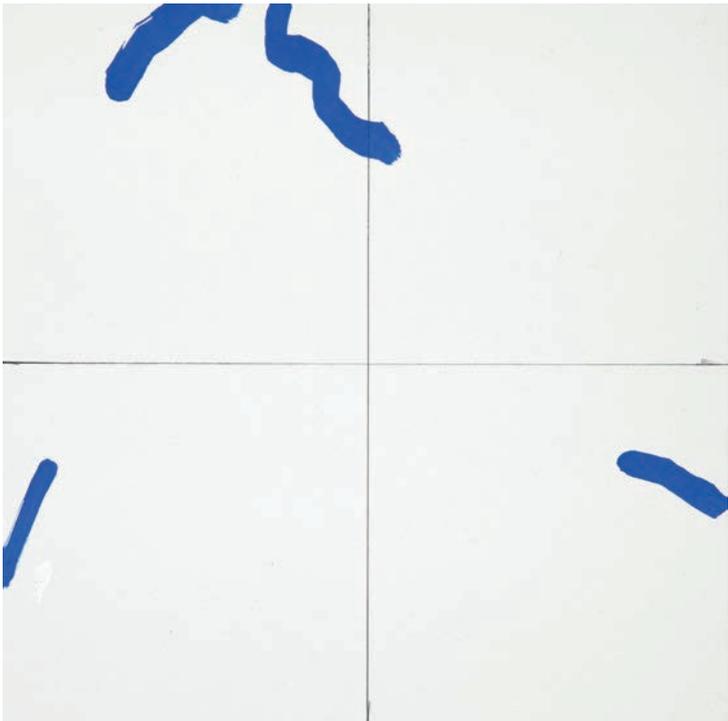
*Then one day, at an exhibition in Aix, I found myself facing the Mont Sainte-Victoire, facing "my" Gaussian bell curve, flanked by disturbances in x and y, exactly as I had imagined it. Vera Molnar - 2, january, 2000*



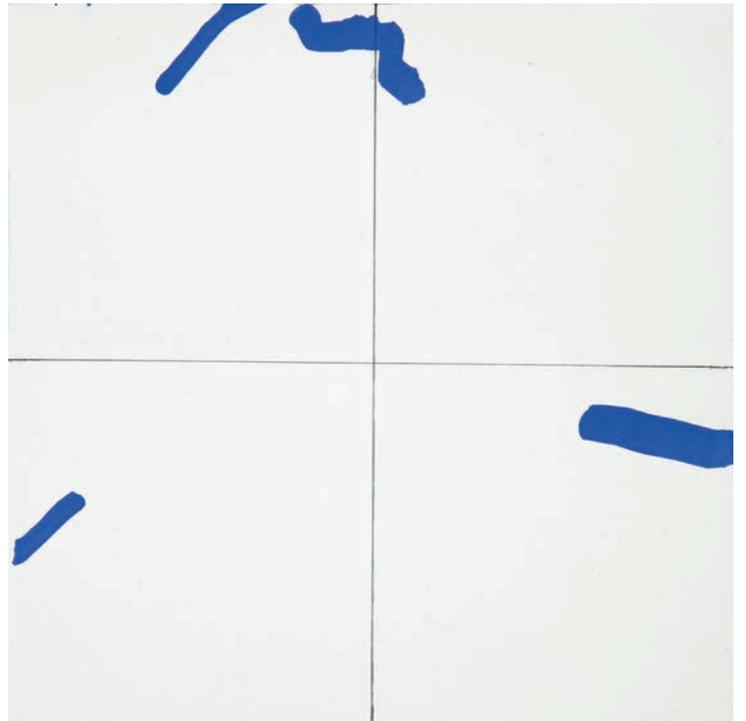
I



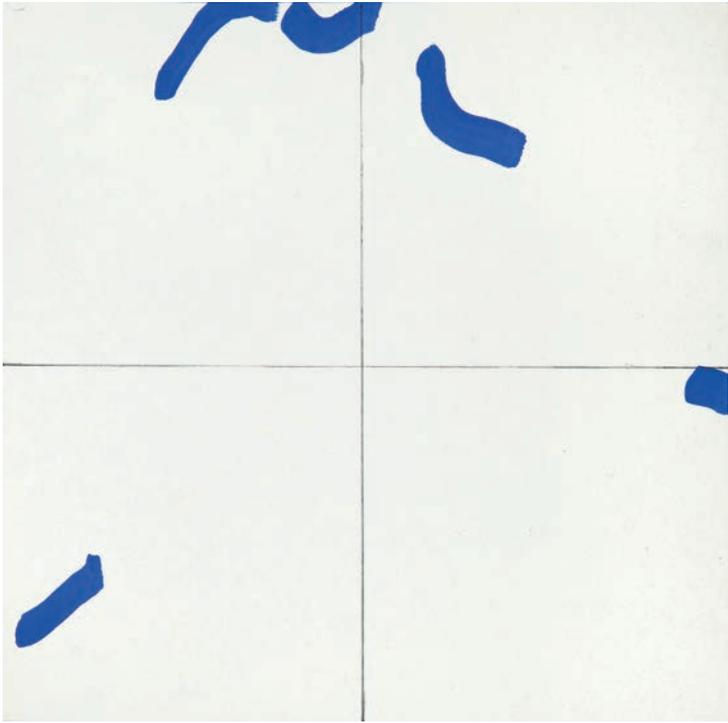
II



III



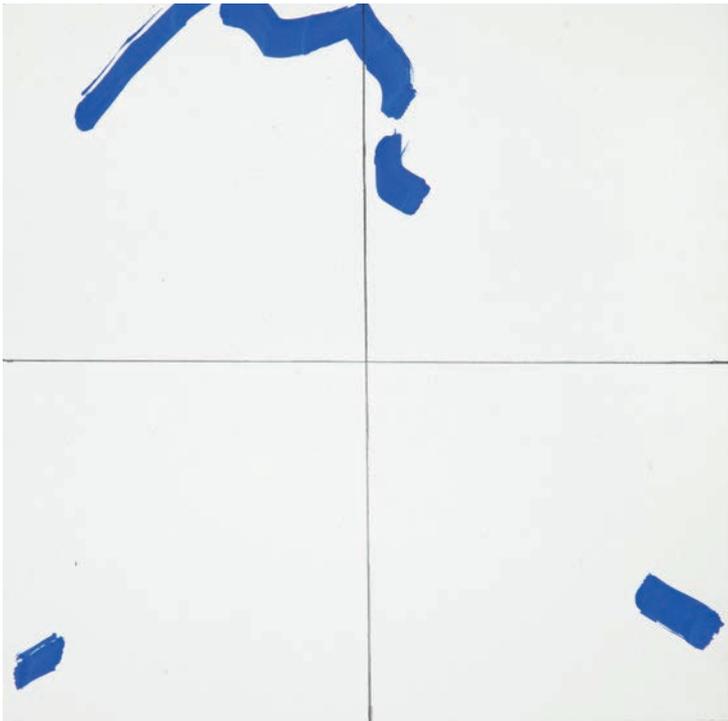
IV



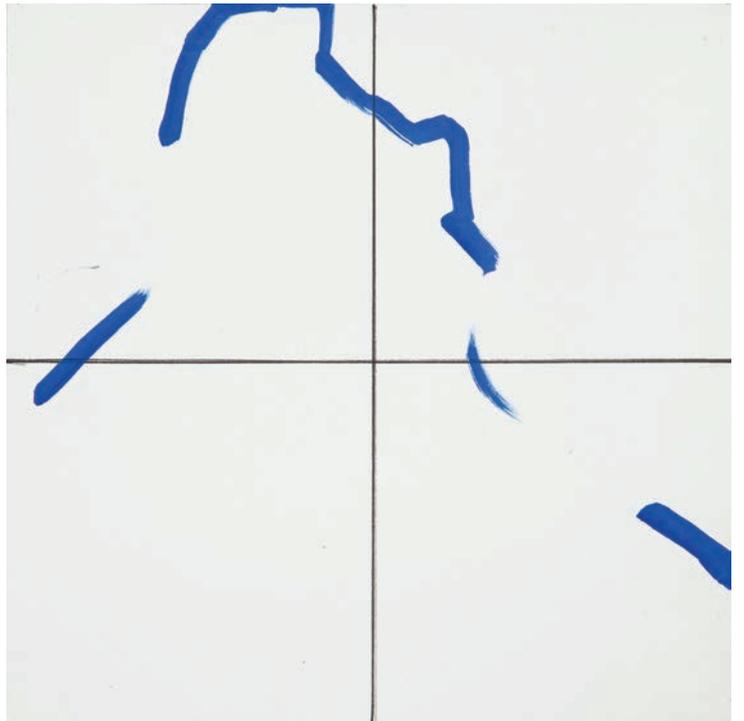
V



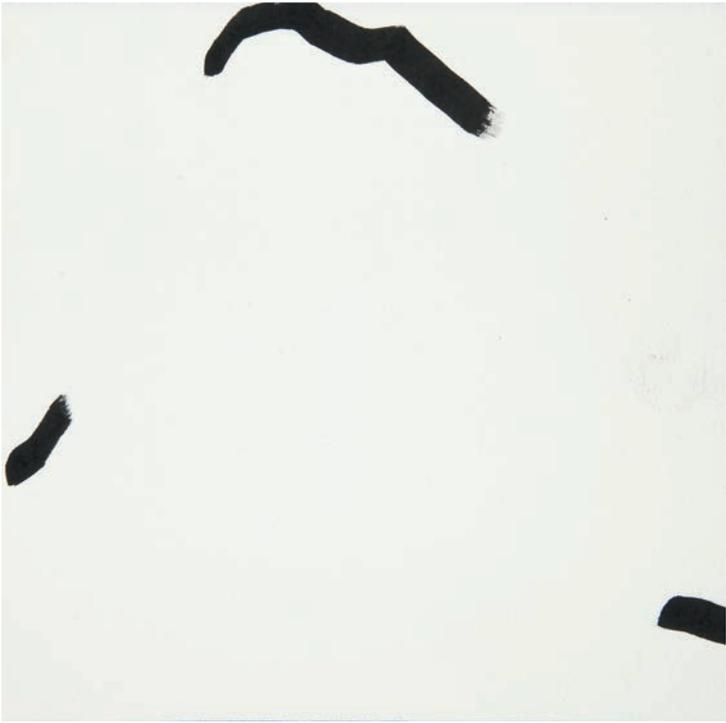
VI



VII



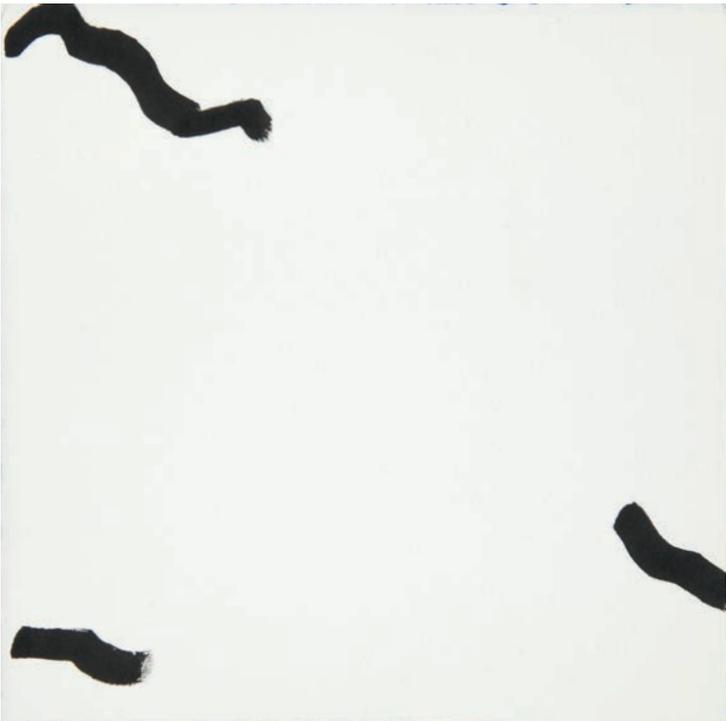
VIII



IX



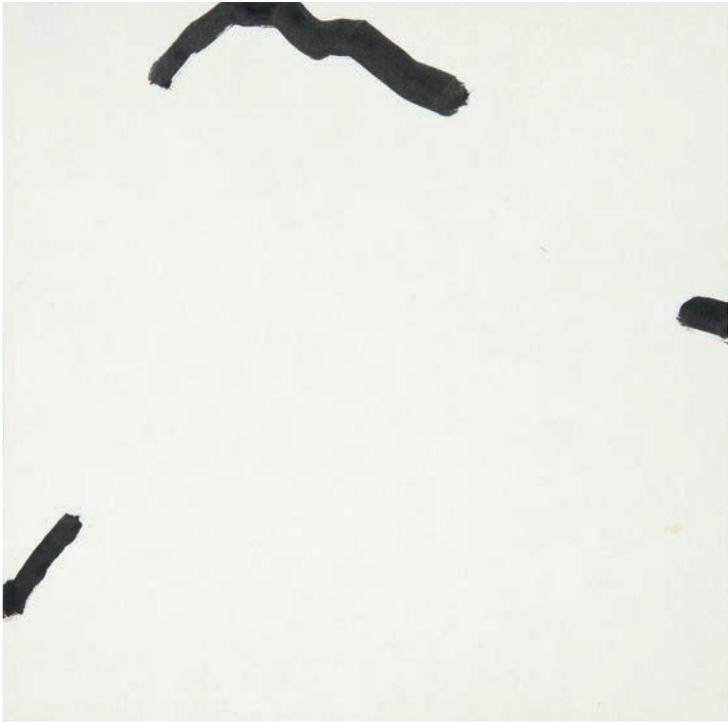
X



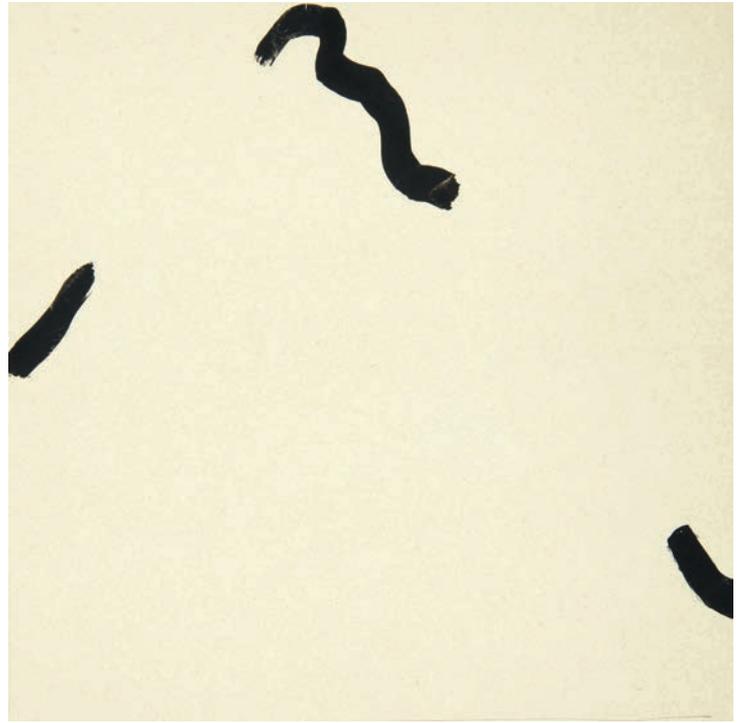
XI



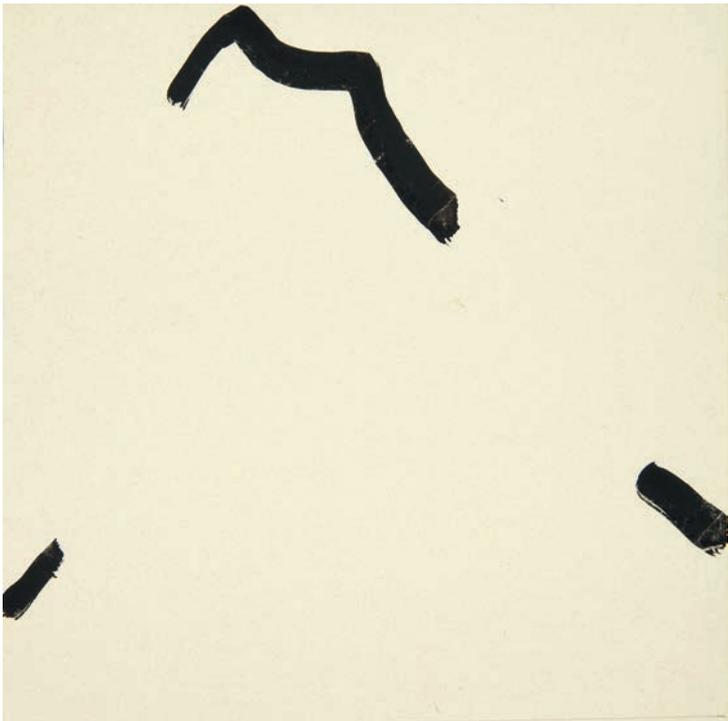
XII



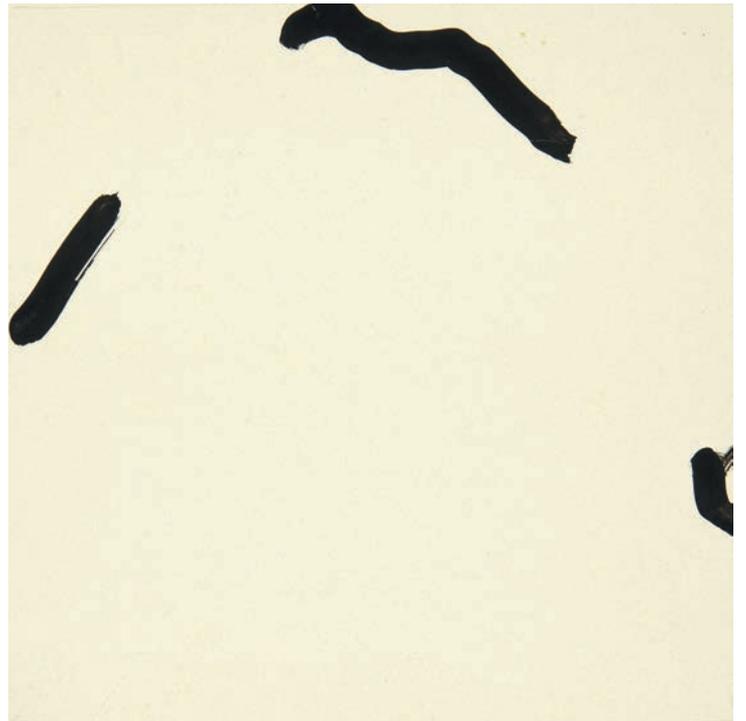
XIII



XIV



XV



XVI

1924 Vera Gacs naît à Budapest, en Hongrie.

1942 Commence à étudier la peinture, l'histoire de l'art et l'esthétique à l'Ecole des Beaux-Arts de Budapest.

1946 Première peinture non figurative.

1947 Obtention du diplôme de professeur d'histoire de l'art et d'esthétique. Boursière à Rome. Installation à Paris avec François Molnar.

1948 Se marie avec François Molnar.

1957 Fréquente de nombreux artistes, dont Brancusi, Herbin, Soto et Sonia Delaunay. Début d'une grande amitié avec François Morellet, présenté par Jesus Soto. Fait un voyage à Zurich pour rencontrer Max Bill, qui comptera beaucoup dans sa carrière.

1960 Conception de la « machine imaginaire » à Paris et création de la méthodologie de la création d'images générées par algorithmes. Première exposition du groupe *Konkrete Kunst*, organisée par Max Bill à Zurich. François et Vera Molnar y participent. Devient membre du centre de recherche d'Art Visuel (CRAV).

1967 Cofondatrice du groupe *Art et Informatique* à l'Institut Esthétique des Sciences de l'Art de Paris.

1968 Voyage aux Etats-Unis. François Molnar visite le MIT et collabore avec le groupe *Architecture Machine* dans le domaine du dessin assisté par ordinateur. Premières œuvres graphiques numériques. Fréquente le laboratoire de la fabrique d'ordinateurs Bull à Paris, où elle utilise le traceur Benson.

1969 Commence à travailler au centre informatique de l'université de Paris Sorbonne, à Orsay.

1974 François et Vera Molnar mettent au point le programme numérique *Molnart*.

1975 Vera Molnar devient membre de l'*Atelier de recherche des techniques avancées* (ARTA), Centre Pompidou, Paris.

1980 Publication de son premier livre, *Un pourcent de désordre*.  
Membre fondateur du CREAV (Centre de recherche expérimentale et informatique des arts visuels), université de la Sorbonne.

1985 Enseigne à la Sorbonne jusqu'en 1990.

1999 Grande rétrospective *Extrait de 100.000 milliards de lignes*. Rétrospective au Credac, Ivry-sur-Seine.

2001 Importante exposition organisée par Serge Lemoine au Musée de Grenoble.

2006 Reçoit le prix d'art numérique 2005, offert par le musée d'art numérique berlinois, Digital Art Museum.

2012 Remise de la Légion d'Honneur par le Ministre de la Culture Frédéric Mitterand.

De 2006 à 2015 : Grandes expositions personnelles à la Kunsthalle de Brême, au musée des Beaux-Arts de Budapest, au musée des Beaux-Arts de Rouen, au centre Pompidou de Metz, au centre Pompidou de Paris.

1924 Vera Gacs is born in Budapest, Hungary

1942 Starts studying painting, art history and aesthetics at the Budapest Beaux Arts School.

1946 First non-figurative paintings.

1947 Obtains a degree in art history and aesthetic, and moves to Rome thanks to a scholarship. She then settles down in Paris with François Molnar.

1948 Marries François Molnar.

1957 Becomes involved with several artists including Constantin Brancusi, Auguste Herbin, Jesus Rafael Soto and Sonia Delaunay. Beginning of a great friendship with François Morellet, introduced to her by Soto. Travels to Zurich to meet Max Bill, who will have a great impact on her career.

1960 Creates the "imaginary machine" and the methodology for a picture-generating algorithm. François and Vera Molnar participate in the first *Konkrete Kunst* group exhibition, organized in Zurich by Max Bill.  
Joins the CRAV (Visual Arts Research Center, acronym of Centre de recherche d'Art Visuel in French)

1967 Cofounder of the *Art and Informatics* group at the Science and Art Aesthetic Institute of Paris.

1968 Travels to United States. François Molnar visits MIT and collaborates with the *Architecture Machine* group, in the field of computer-assisted drawing. First numerical graphic works. Regularly visits the laboratory of Bull's computer fabric in Paris where she uses the Benson tracer.

1969 Starts working at the Informatics Centre of Paris' Sorbonne University in Orsay.

1974 François and Vera Molnar create the numeric program *Molnart*.

1975 Joins the ARTA (Advanced Techniques Research Atelier) of the Pompidou Center, Paris.

1980 Publication of her first artist's book called *One per cent of disorder*.  
Founding member of the CREAV (Visual Arts and Informatics Experimental Research Center) at the Sorbonne University.

1985 Teaches at the Sorbonne until 1990.

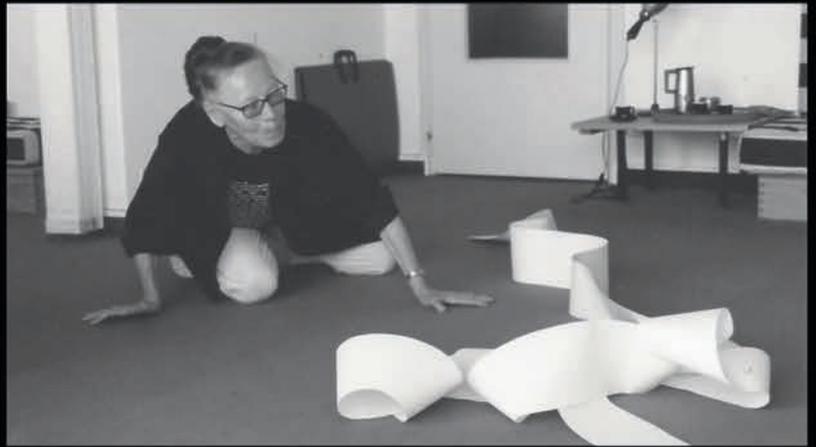
1999 A great retrospective of her work, *Extracts of 100.000 billion lines*, is organized in Credac, Ivry-sur-Seine.

2001 Serge Lemoine organizes an important exhibition, *Paintings, collages, drawings*, at the Museum of Grenoble.

2006 Receives the 2005 Numeric Art Price, awarded by the numeric art museum in Berlin Digital Art Museum.

2012 Vera Molnar is awarded the Legion of Honor by the French Minister for Culture, Frédéric Mitterand.

From 2006 to 2015 : Important personal exhibitions at the Kunsthalle in Bremen, at the Beaux-Arts Museum of Budapest, the Beaux-Arts Museum of Rouen, the Centre Pompidou Metz and at the Centre Pompidou in Paris.



## Principales expositions personnelles muséales :

- 2015 *(un)Ordnung. (Dés)Ordre*, Musée Haus Konstruktiv, Zurich, Suisse.
- 2014 *Vera Molnar, Atelier Actualité*, Musée Jenisch, Vevey, Suisse.  
*Vera Molnar, (un)Ordnung. (Dés)Ordre*, Museum für Konkrete Kunst, Ingolstadt, Allemagne.
- 2013 *OTTWW (Ode to the West Wind) de Vera Molnar*, Centre Pompidou-Metz puis Centre Pompidou, Paris, France.
- 2012 *Rétrospective 1942-2012*, Musée des Beaux-Arts, Rouen, France.
- 2010 *Vera Molnar, Cézanne*, Musée des Beaux-Arts, Budapest, Hongrie.
- 2009 *Vera Molnar, Perspectives et variations*, FRAC Lorraine-Metz, Metz, France.
- 2008 *The early beginnings-Plotterzeichnungen von 1969 bis 1990*, Musée d'art numérique (DAM), Berlin, Allemagne.  
*Musée Vasarely*, avec François Morellet, Budapest, Hongrie.
- 2007 *Car je n'aime pas la couleur verte*, Musée des Beaux-Arts, Rouen, France.
- 2006 *Monotonie, Symétrie, Surprise*, Retrospective, Kunsthalle, Brême, Allemagne.
- 2005 *Vera Molnar et Marta Pan. Thèmes et variations*, Musée des Beaux-Arts, Brest, France.
- 2004 *Greques après tremblement de terre*, Arthothèque, Auxerre, France.  
*Vera Molnar. Als das Quadrat noch ein Quadrat war...Retrospektive zum 80.Geburstag*, Wilhem-Hack-Museum, Ludwigshafen, Allemagne.  
*Vera Molnar et Julije Knifer. Lignes et méandres*, Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon, Alex, France.
- 2002 *Vera Molnar*, Espace Basel, Suisse.
- 2001 *Peintures, collages, dessins*, Musée de Grenoble, France.  
*Fragments de méandres*, Ungarisches Kulturinstitut, Stuttgart, Allemagne.  
*reConnaître - Vera Molnar*, Musée de Grenoble, France.
- 1999 *Une visite guidée à travers mon cerveau*, espace Gustave-Fayet, Sérignan, France.  
Exposition monographique *Extrait de 100 000 milliards de lignes*, CRÉDAC, Ivry-sur-Seine, France.
- 1997 *Lettres de ma mère/ Anyam levelei*, Institut hongrois, Paris, France.
- 1994 *Ordres et (Dés)Ordres*, Wilhelm-Hack-Museum, Ludwigshafen, Allemagne.  
*Géométrie du plaisir*, Gesellschaft für Kunst und Gestaltung, Bonn, Allemagne.
- 1990 *Stiftung Konkrete Kunst*, Reutlingen, Allemagne.  
*Lignes, formes, couleurs*, Musée Vasarely, Budapest, Hongrie.  
*Musée d'Art Moderne d'Ottendorf*, Studio A, Allemagne.
- 1989 *Rouge/2*, Fondation Vasarely, Aix-en-Provence, France.  
*Tracés et traces*, Institut Hongrois, Paris, France.
- 1984 *Hommage à Vera Molnar, Concert à Electra/ Electra numérique*, musique de Jeannine Charbonnier, interprétée par Marc Tavernie, Musée d'Art Moderne, Paris, France.
- 1981 *(un)Ordnungen*, Université Libre, Berlin, Allemagne.
- 1979 *Vera Molnar Paris-Caen*, Atelier de Recherche esthétique, Caen, France.  
*Club des jeunes artistes*, Budapest, Hongrie.
- 1976 *Transformation*, Ecole Polytechnique, Londres.

Participe à d'importantes expositions collectives dans les musées : Centre Pompidou de Paris, Centre Pompidou-Metz, MoMA à New-York, Musée Wilhemhack de Ludwigshafen, Musée Victoria & Albert de Londres...

## Collections publiques :

Galerie Nationale et Musée des Beaux-Arts, Budapest, Hongrie; Worcester Art Museum, Worcester, Etats-Unis; FRAC Poitou-Charentes, Bretagne, Nord/Pas de Calais, Lorraine, France; Bibliothèque Nationale, Musée National d'Art Moderne/Centre Pompidou, Fond National d'Art Contemporain, Paris, France; Musée Wroclaw, Pologne; Staatliche Kunstsammlung Dresden, Dresde, Allemagne; Stiftung für Konkrete Kunst, Reutlingen, Allemagne; Bibliothèque Nationale de Tokyo, Japon; Hochschule für bildende Künste, Saar, Allemagne; Sammlung E, Musée d'Ottendorf, Allemagne; Musée de Grenoble, France; Sainsbury Center for Visual Arts, Norwich, Grande-Bretagne; Wilhem-Hack Museum, Ludwigshafen, Allemagne; Musée de Rennes; Musée des Beaux-Arts de Rouen; Musée des Beaux-Arts, Brest, France; Musée d'Art contemporain, Paks, Hongrie; Kunsthalle, Brême, Allemagne; Victoria and Albert Museum, Londres, Grande-Bretagne; Stiftung für Konkrete Kunst, Ingolstadt, Allemagne.

## Remerciements à

Serge Lemoine  
Olivier Nouvellet  
Bertrand Hugues  
Isabelle Spaak  
Olimpia Lombardi  
Joseph Emine  
Irène Martin du Gard  
Camille Soulier

Légendes p. 49, de gauche à droite et de haut en bas

Vera Molnar, Paris, 1955.

Vera Molnar, Peter Kassovitz, Vera Freund, dans l'atelier de la rue de Gergovie, Paris, 1er janvier 1958.

Vera Molnar, photographie François Molnar, 1985.

Vera Molnar et François Morellet vers 1958.

Vera Molnar, Le Hôte sur Mer.

Jésus Soto, Danielle et François Morellet dans l'atelier de la rue de Gergovie, Paris, 1957.

Véra Molnar devant la Montagne Sainte Victoire, Aix-en-Provence.

François Morellet et Vera Molnar au Silo, Fondation Billarant, 2013.

Vera Molnar à la Villa Savoye, Poissy, 2016.

Vera Molnar et Serge Lemoine, Musée d'Orsay, Paris, 2001.

Odile Aittourès et Vera Molnar à son atelier, Paris, 2016.

Publications de la Galerie Berthet-Aittouarès

Vera Molnar, *1% de désordre ou la vulnérabilité de l'angle droit*, 1% of disorder or the vulnerability of the right angle, préface de Serge Lemoine, 2016.

Pierre Tal Coat, *Nous sommes visités par le monde*, 2016.

Antoine Schneck, *du masque à l'âme*, textes de Pierre Wat et Jérôme Clément, 2015.

Le Journal - *Ernest Pignon-Ernest – Jean Pierre Schneider*, textes de Henri-François Debailleux et Véronique Bouruet-Aubertot, 2015.

Jean Degottex, *Du signe à l'écriture, de l'écriture à la ligne*, texte de Pierre Wat, 2013.

Le Journal - *Présence italienne – Albanese – Dessi – Botta – Nunzio*, textes de Henri-François Debailleux et Lorand Heygyi, 2013.

Le Journal - *Parti pris de la peinture – Degottex – Buraglio – Viallat*, texte de Pierre Wat, 2012.

Jean Pierre Schneider, *Le vif du sujet*, textes de Bernard Chambaz et Alain Meunier, en coédition avec la galerie Sabine Puget, 2011.

Antoine Schneck, *photographies*, textes de Laurent Boudier et Yaël Pachet, 2010.

Alexandre Trauner, *50 ans de peinture pour l'histoire du cinéma*, préface de Bertrand Tavernier, 2009.

Marfaing, *peintures de 1970 à 1986*, en coédition avec la galerie Protée, 2008.

Jean Pierre Schneider, *peintures*, texte d'ltzhak Goldberg, 2008.

Étienne Viard, *Sculptures*, texte de Laurent Boudier, 2007.

Jean Dieuzaide, *Corps et Âmes*, photographies, texte de Guy Goffette et Hervé Le Goff, 2006.

Hans Hartung, *Hors champ*, les années 1970, peintures, textes d'Alain Madeleine Perdrillat et Jean-François Aittouarès, en coédition avec la Galerie Aittouarès, 2006.

John Craven, *La beauté terrible*, photographies, textes de François Nourissier et Christine Mattioli, 2005.

Pierre Bonnard, *La volupté du trait*, dessins, texte de Guy Goffette et Jean-François Aittouarès, 2005.

Petit inventaire à l'usage des amateurs, dessins, en coédition avec la Galerie Aittouarès, 2005.

Mario Giacomelli, *L'ermite de Senigallia*, photographies, textes de Jean Dieuzaide et Véronique Bouruet-Aubertot, en coédition avec la Galerie Aittouarès, 2004.

Daniel Frasnay, *photographies*, textes d'Hervé Le Goff et Iliana Kasarska, 2003.

Petit inventaire à l'usage des amateurs, dessins, en coédition avec la Galerie Aittouarès, 2003.

Slimane, *peintures et dessins*, textes de Jean Lacouture, Pierre Amrouche, Rabah Belamri, Fellag et René Souchaud, 2003.

John Craven, *200 millions d'Américains ou l'Amérique des années 60*, photographies, textes d'Edmonde Charles Roux et Iliana Kasarska, 2002.

Pierre Bonnard, *L'oeil du chasseur*, texte de Antoine Terrasse et Guy Goffette, en coédition avec la Galerie Aittouarès, 2002.

Pierre Tal Coat, *Terres levées en ciel*, texte d'Yves Peyré, en coédition avec Pagine d'Arte, 2002.

Mario Giacomelli, *Vintages 1954-1965*, texte de Jean-Louis Schefer, 2001.

Henri Michaux, *Histoires d'encre*, texte de Jean-Louis Schefer, en coédition avec Pagine d'Arte, 1999.

Jean-Pierre Corne, *Les bornes du silence*, textes de Jean-Claude Schneider et Jean-Jacques Lévêque, en coédition avec la Galerie Aittouarès, 1998.

Tal Coat, *C'est le vivant qui importe*, peintures et dessins, en coédition avec la Galerie Aittouarès, 1997.

Traduction

Thomas Ladonne

Photographies

© Bertrand Hugues

Conception graphique

Maïkimai Paris

ISBN : 978-2-95-29757-9-7

© 2016 galerie Berthet-Aittouarès



